

Montréal bat Buffalo par un score de 5 à 4.

Le Canada

Power marque de nouveau le pas au marché. — Détroit plus faible. — Shawinigan à 149 1-2. — R. & O. à 119 seulement.

VOL. X. — No. 90.

MONTREAL VENDREDI 19 JUILLET 1912

Prix : DEUX SOUS.

La situation politique

Ceux qui, au lendemain du 21 septembre — date fatidique — avaient perdu tout espoir en l'avenir du parti libéral, sont forcés de reconnaître leur erreur tout en regrettant leur découragement passager.

La défaite de Laurier, est-il besoin de le répéter, fut comme l'aboutissement d'une immense duperie et d'une crise de fanatisme. Comme nous le disions à cette époque, les préjugés n'ont qu'un temps. La presse de nos jours, est trop vigilante et l'opinion publique trop avertie, pour donner indéfiniment au mensonge et à l'erreur carte blanche.

C'est la vérité et la justice qui doivent, en fin de compte, prévaloir.

Dix mois de régime tory se sont écoulés et en présence des événements auxquels nous avons assisté, auxquels nous assistons en ce moment même, ces dix mois ont suffi pour remplir jusqu'au bord la coupe des désillusions et des déceptions.

Le peuple est déçu, il est humilié, parce qu'il sait qu'il a été odieusement trompé.

A Renfrew, c'est l'Ontario qui s'est ressaisi, après l'effacement de septembre. C'est l'Ontario qui a voulu affirmer, malgré l'intimidation tory, son allégeance traditionnelle au libéralisme éclairé des MacKenzie, des Blake, des Mowat.

Dans Québec, au 15 mai, le peuple a voulu venger Laurier de la honteuse exploitation des préjugés de race et de religion qui a permis à un Monk et à un Pelletier de se hisser temporairement sur le pavois.

Dans la Saskatchewan, ce sont les cultivateurs de la prairie qui réclamant le marché américain pour l'écoulement de leurs produits, se sont insurgés contre l'arrogance des TRUSTS et l'ingérence fédérale.

Voilà trois points de repère qui nous permettent de juger de sang froid la situation politique.

De quel côté que nous jetions les regards, partout nous constatons des dislocations et des lézardes dans l'édifice tory.

La bonne foi du corps électoral a été surprise. Ce n'est pas la politique libérale qui a été vaincue lors de scrutin du 21 septembre. Ce sont les préjugés savamment agencés par des arrivistes sans scrupules et sans vergogne qui ont été vainqueurs. Mais déjà, la raison et le bon sens populaire ont proclamé éphémère cette victoire anti-nationale.

Le Canada est enfin arrivé, après de longues étapes, au tournant de la route. Ce n'est plus une colonie, c'est une nation dans l'Empire. Pour assurer sa destinée, il lui faut mieux qu'un premier ministre à courtes vues comme M. Borden, mieux qu'un trainard comme M. Monk, mieux que de simples farceurs comme Sam Hughes, Rogers ou Pelletier.

La perfection n'est pas de ce monde. C'est là un axiome qui s'applique aux gouvernements comme aux individus. Mais sans avoir atteint la perfection, nous le demandons à tous les esprits impartiaux, n'est-il pas vrai que le gouvernement Laurier a, durant quinze années, imprimé au pays une poussée vers le progrès, telle qu'elle a dépassé les prévisions des plus fervents amis de la cause libérale ?

Depuis 1867, le parti libéral avait été pratiquement exclu de la gestion des affaires publiques. Tous les prétextes étaient plausibles à l'électorat pour maintenir et ancrer davantage si possible une forte tradition conservatrice.

La mort de Sir J. A. MacDonald vint changer l'aspect des choses. Ses successeurs, livrés à leurs seules ressources, démontrèrent, par leurs faiblesses et leurs querelles intestines, combien fragile et ténue était cette tradition.

Mil huit cent quatre vingt seize marque une étape nouvelle dans l'orientation politique de notre pays.

C'est l'idée libérale qui, sûre d'elle-même et dégagée des vieux préjugés, prend triomphalement possession de l'opinion.

La puissante personnalité de Sir Wilfrid Laurier s'affirme chaque jour. Son emprise est telle que bientôt elle domine d'emblée toutes les contingences de la politique canadienne. Et sous l'impulsion de cet homme d'état, voyez quels changements radicaux s'opèrent dans le pays !

La paix civile et religieuse est restaurée après une longue crise dont l'acuité avait menacé de saper la Confédération à sa base même.

Le tarif de faveur de 1897 fait naître une vivifiante concurrence quant aux produits manufacturés et oriente vers le marché anglais le surplus de nos produits agricoles.

Un courant migrateur sagement dirigé peuple les solitudes de l'Ouest d'excellents colons.

Le Yukon est ouvert aux mineurs qui y découvrent les plus riches gisements aurifères, et grâce à la magnifique organisation de la gendarmerie à cheval, l'ordre règne à Dawson comme à Ottawa.

Deux nouvelles provinces sont taillées à même les vastes territoires de l'Ouest.

Le Transcontinental et le Canadien-Nord révèlent au monde des zones cultivables jusque là inexploitées, et parachevant l'œuvre de la Confédération, assurent l'unité canadienne.

Le commerce prend un large essor. Les excédents s'accumulent. La dette nationale est réduite et nos valeurs sont inscrites sur les listes privilégiées de Londres.

La voie fluviale est améliorée et le port de Montréal devient bientôt, quant à l'exportation du blé, le grand rival du port de New-York.

Le projet du Canal de la Baie Georgienne est élaboré, et si sa réalisation en est retardée la faute est imputable au gouvernement Borden, qui piétine sur place et manque de perspicacité.

Dans le domaine de la politique impériale, le Canada fait un pas décisif.

Dès 1897, Laurier proclame hautement notre autonomie, et la métropole, prenant acte de cette fière attitude, nous concède en fait le privilège de négocier nos traités de commerce.

Halifax et Esquimaux sont confiés à la garde des autorités canadiennes. C'est désormais à Ottawa et non plus de Londres que se règlent les conflits internationaux, auxquels notre pays peut être mêlé.

Au tribunal de la Haye, le Canada plaide lui-même sa cause en présence d'arbitres au choix desquels il a agréé.

Puis, quand le moment arrive d'organiser la défense du littoral, le Canada est doté d'une marine canadienne, battant pavillon canadien, soumise quant à sa destination, en cas de danger imminent pour la suprématie navale de la métropole, au vote final des représentants du peuple.

A l'ouest des grands lacs, des rumeurs de mécontentement se font entendre. Le marché anglais ne suffit plus à écouler le trop plein des éleveurs, qui ont surgi un peu partout dans la prairie. Les compagnies de chemin de fer sont elles-mêmes impuissantes à transporter la récolte.

Laurier prend contact avec ces pionniers, qui, subissant toutes les inégalités et toutes les rigueurs du tarif douanier, demandent en retour libre accès au marché américain pour leurs produits.

Il écoute leurs plaintes, pèse leurs griefs. Il entame des négociations avec le gouvernement américain et conclut un pacte avantageux qui ouvre un marché de 90 millions de consommateurs à nos agriculteurs.

Il faut du courage et du patriotisme pour accomplir des réformes et

c'est parce qu'il est essentiellement REFORMISTE que le parti libéral a été courageux et patriote.

Courageux, il l'a été en prenant bargiment une initiative d'ordre économique qui lui aliénait de vieilles sympathies.

Patriote, il l'a été en risquant, deux ans avant l'expiration de son mandat, son existence politique, pour satisfaire aux légitimes demandes de l'Ouest, tout en consolidant l'entente anglo-américaine, si nécessaire à l'Empire, si éminemment nécessaire au Canada.

C'est le jingoïsme des uns, c'est l'égoïsme des autres, qui ont fait échec aux deux grandes mesures du gouvernement Laurier : la marine et la réciprocité.

Les assoiffés de notoriété qui, dans notre province, inventaient méchamment le cri de CONSCRIPTION contre la marine Laurier, n'ont-ils pas honte d'eux-mêmes en contemplant leur œuvre ?

Ces patriotes PATENTES dont les fonctions consistent à revendiquer le monopole du patriotisme, ces Zoïles implacables qui, convaincus de leur supériorité, passent leur vie à la crier à tous les vents, ont assumé avec trop de légèreté, hélas ! de graves responsabilités qu'ils commencent à expier.

Ils ont, de propos délibéré, mis au pouvoir les pires ennemis de l'autonomie canadienne.

M. Borden n'est qu'un pantin entre les mains des jingos de Londres. Riches et tapageurs, ces jingos ont des affidés répandus un peu partout dans l'Empire. Leur impérialisme outrancier et provocateur les porte aux pires excès. Leur presse invente périodiquement un GERMAN SCARE.

C'est là le piège qui, dans leur pensée, doit précipiter la chute du gouvernement Asquith.

Et M. Borden, qui n'oublie pas les services que lui ont rendus les jingos en septembre, en affolant l'opinion anglaise contre Laurier, s'empresse d'offrir le concours du Canada à l'amirauté en réclamant toutefois voix au chapitre impérial.

Le gouvernement anglais peut-il partager ainsi les responsabilités de l'Empire avec ses colonies ? Non, a répondu avec beaucoup de raison M. Asquith à Sir Joseph Ward, lors de la conférence de 1911. C'est ce qu'un Salisbury eut lui-même répondu, mais qu'il y a loin de Salisbury à Bonar Law !

Ce que le jingoïsme désire par-dessus tout, c'est la déchéance des radicaux anglais qui, se conformant aux saines traditions, ont osé affirmer, par la bouche d'Asquith, le principe salutaire de L'UNITE DE L'EMPIRE BASEE SUR L'AUTONOMIE COLONIALE.

Ce qu'ils veulent substituer à ce principe c'est cet autre, que l'EMPIRE EST UN ET PARTANT, QUE LES COLONIES SONT TAILLABLES ET CORVEABLES A MERCI. En suggérant de donner au Canada voix au chapitre, les jingos ne font que jouer sur les mots.

Nous ne comptons dans les conseils de l'Empire que dans la mesure de nos contributions au trésor impérial. Et pour le maigre honneur d'une représentation purement honorifique, nous serons entraînés, bon gré mal gré, dans toutes les guerres mondiales.

Laurier avait compris le danger que cachait ce séduisant appât de la représentation impériale. Il avait repoussé même l'idée d'une consultation, car, disait-il, une fois l'avis donné il faudra l'appuyer d'un acte. Mais M. Borden, féru de jingoïsme, n'y regarda pas de si près. C'est vers le militarisme authentique que tendent en ce moment les efforts de nos ministres à Londres et de leurs souffleurs jingos.

Décroissance de notre autonomie, voilà ce à quoi se résume la politique jingo à Ottawa comme à Londres.

Malaise, mécontentement, menaces de sécession dans l'Ouest, voilà où nous a fatalement conduit l'égoïsme des TRUSTS, oui, des TRUSTS qui ont fait alliance avec M. Borden pour écraser les cultivateurs et affamer les consommateurs.

L'on se plaint partout de la cherté de la vie depuis un an. Mais à quoi faut-il l'attribuer, sinon aux entraves mises à la circulation des produits alimentaires ? N'en déplaise aux pontifes du protectionisme, ce n'est pas le prix des choses qui fait la richesse. Autrement, une ville assiégée, dans laquelle tout monte à des prix de famine, serait plus riche qu'une ville ouverte. Ce qui fait la richesse, la richesse vraie, c'est la multiplication des produits et la facilité à se les procurer.

C'est la baisse, par conséquent, et non la hausse, qui est l'indice et la mesure du progrès.

C'est pour avoir prêché cette élémentaire vérité économique que le gouvernement Laurier a été accusé de haute trahison par les trusts et qu'il a été renversé.

Mais le peuple, mieux renseigné, est déjà fatigué du régime néfaste qui, en moins de dix mois, a sacrifié son autonomie, trahi ses intérêts les plus chers et semé partout les haines, les conflits, les rivalités.

Un changement s'impose et de l'excès du mal, le retour aux saines traditions libérales est en voie de s'accomplir.

Des actes, non des paroles

Toujours nos jingos : Le "Telegram" trouve que M. Borden parle bien à Londres, mais qu'il n'agit pas assez vite. Nous traduisons :

"BORDEN ENGAGE LE CANADA. Oyez ! Oyez ! Oyez ! (sic). "Mais, en ce qui concerne la défense navale, QUAND DONC LE CANADA VA-T-IL CESSER DE SIGNER DES ENGAGEMENTS, ET COMMENCER A SIGNER DES CHEQUES ?"

Le fait est que, après avoir si longtemps reproché à Sir Wilfrid Laurier "de n'être loyal qu'en paroles," les jingos ont raison de trouver que M. Borden met du temps à passer de la parole aux actes.

Surtout, tant qu'il n'a pas encore lui-même la moindre idée de ce que devront être ces actes.

Le canal de Panama

Dans une couple d'années on prévoit que le canal de Panama sera ouvert à la navigation, pourvu toutefois que la fameuse et glissante massise de la Culebra ne continue pas à remplir les tranchées au fur et à mesure qu'on les creuse.

Ce sera une voie nouvelle de communication entre nos ports de l'est et ceux de l'ouest, et surtout entre nos provinces de l'ouest et leurs marchés d'Europe.

Nous avons donc tout intérêt à ce que la navigation de ce canal soit aussi libre que possible.

Par le traité Hay-Pauncefote qui date déjà d'un dizaine d'années, les Etats-Unis ont convenu avec l'Angle-

terre que le canal de Panama serait ouvert à tous les pays du monde aux mêmes conditions de péage qu'aux citoyens des Etats-Unis.

Mais déjà le sénat américain est saisi d'un projet de loi visant à avantager les navires des Etats-Unis, soit par un dégrèvement d'une partie des péages, soit par une subvention du gouvernement fédéral qui servirait à leur rembourser ces péages.

Ce serait évidemment en contradiction avec les stipulations du traité. Et le gouvernement impérial a fait, à ce sujet, à Washington, des représentations que le secrétaire d'Etat de M. Taft a cru devoir communiquer au sénat.

Le sénat ne semble pas, pour le moment, disposé à en tenir compte. Le gouvernement impérial, d'ailleurs, n'a pas lieu de s'en préoccuper autrement. Ses relations ne s'établissent qu'avec le président et M. Asquith ne peut compter que sur une chose, c'est que le bill en question sera désavoué par le président, s'il est adopté par le congrès, ce qui, d'ailleurs, est problématique.

Un autre sénateur a proposé la neutralisation du canal dont l'administration serait confiée à une commission internationale, composée des représentants des pays qui auraient accepté cette neutralisation et se seraient chargés de défrayer une part proportionnelle du coût des travaux.

Cette solution nous serait assurément acceptable et elle aurait le mérite de ne violer aucun traité.

Dans tous les cas, nous ne croyons pas que les Etats-Unis veuillent, de propos délibéré, se soustraire aux obligations contractées par le traité, et nous sommes plutôt d'avis que le bill en question ne sera même pas

Etats-Unis ont convenu avec l'Angle- voté au sénat.

POUR CHARMER VOS LOISIRS

à la Campagne, comme à la Ville, achetez un Véritable

VICTOR VICTROLA

avec 15 Registres Doubles (30 Selections) à votre choix au prix de

\$39.50 Payables à \$1.00 par semaine

- 12009 C'est pour Vous que je Chante. Le Credo des Loues (Krier) Souvenir de Carman. 12001 J'ai peur d'aimer. 120019 La Perichole (L'Espagnol) et la Jeune Indienne. Miss Helyett (Duetto Espagnol). 120020 Cécile Mann. Canique à la Sainte-Vierge. 12001 Comme aux premiers jours. 120043 La Perichole. Fraises à Champagne. Miss Robinson (Valse des Ramiers). 120046 Miss Helyett (Duo de Portraït). La Mascotte (Duo des Dinons). 120031 Chanson Fortunio (Si vous croyez que je vais dire). 120032 J'ai passé par là. La Marséillaise. L'Enfant châtiait la Marséillaise. 120035 Le Bernier Rendez-Vous à Colombine (Sérénade d'Arlequin). 130005 Rose Mousse (Valse Lente) Féculation Va se. Noël (d'Islande). Embarquez-vous. 005 Dieu Sauve la France. Le Drapeau de Caril on. 008 Siamese Lakme. A la Claire Fontaine, 009 Vive la France. Nuit d'Espagne (Marsenet). 0011 Un Mariage d'Oséux. Souvenir du Jeune Agé. Quand l'Oiseau Chante. Envoi de Fleurs. 0012 L'Improvisateur. La Charité. 0016 Les Mots d'Amour. Marianne s'en va l-au-Moulin. 0017 En Roulant Ma Boule. Un Canadien Errant. 0019 Vive la Canadienne. Alouette. 030 O Canada, Terre de nos Aïeux. Dans les Prisons de Nantes. 0021 Si mes Vers avaient des Ailes Partant pour la Syrie. 120010 La Dame Blanche (Ah quel plaisir d'être soldat). La Dame Blanche (Viens Gentille Dame).

Audela de 5000 Registres de Musique, Chant, Déclamation par les Artistes les plus Célèbres.



Berliner GRAM-O-PHONE Co., Limited Montréal

488 RUE STE-CATHERINE EST 415 RUE Ste-CATHERINE OUEST. TEL. EST 2972 TEL. UPT. 2418

Venez à l'un de nos magasins aujourd'hui et nous vous montrerons le "Victrola".

Ouvert les vendredis et samedis soir

LOCOMOTIVES Chars à Bascule--Rails

Toutes grandes. — Prompte livraison. Neufs et de seconde main. F. H. Hopkins & Co., Successeurs de feu JAS. COOPER. Téléphones Main 3420-3421 NOUVEAU BLOC DE LA BANQUE IMPERIALE 90-1-P

—La marine, peuh ! ce petit yacht ne suffit amplement. Et, un sourire de béatitude aux lèvres, M. Monk se rendormit dans la chaude paix du midi. GRAINDORGE.

M. Alfred Kleckowski

Pour la seconde fois depuis qu'il a cessé de remplir activement les fonctions diplomatiques qui ont si brillamment rempli sa carrière, M. Alfred Kleckowski, ministre plénipotentiaire en retraite et ancien Consul Général de France au Canada, fait une courte visite au pays où il a laissé de si bons souvenirs.

Nous lui souhaitons cordialement la bienvenue parmi nous, où il retrouvera aussi cordiales et aussi sincères que jamais les amitiés et les sympathies qu'il s'était acquises.

Car, nous savons que, lui aussi, ne nous a pas oubliés et que le Canada peut toujours compter, non seulement sur sa chaude sympathie, mais aussi sur le grand intérêt qu'il porte à notre développement économique, et principalement à nos relations financières et commerciales avec la France.

M. Kleckowski voyage en compagnie de M. Bernard, un des hauts fonctionnaires du Comptoir d'Escompte de Paris, qui vient étudier le Canada, surtout le Canada de l'Ouest, au point de vue des débouchés qu'il peut offrir aux capitaux français.

Et nous croyons que nous ne pourrions avoir de plus sympathique accueil auprès de la grande banque française, ni de plus averti non plus, que M. Kleckowski.

Nous espérons que l'un et l'autre seront satisfaits des résultats de leur voyage au Canada, les Canadiens feront d'ailleurs, tout leur possible pour cela.

Pour éviter les accidents de tramways

Le règlement No. 450 de la ville de Montréal oblige les voitures à s'arrêter derrière un tramway stationnant pour permettre à des voyageurs de monter ou de descendre.

Mais il est une autre cause d'accidents qui n'est pas éliminée par ce règlement. Lorsqu'un tramway est arrêté pour laisser descendre un voyageur qui a affaire à traverser la rue, le tramway qui vient en sens contraire et qui s'est peut-être arrêté à

côté diagonalement opposé du carrefour, se trouve caché au voyageur qui descend et qui se prépare à traverser la rue en arrière du tramway qu'il vient de quitter.

Or, ce second tramway, ainsi caché, passe presque toujours à une bonne vitesse le long de celui qui est arrêté, et le voyageur risque d'être surpris en mettant le pied sur l'autre voie, par cette voiture qu'il n'a pas pu voir.

Il faudrait donc prescrire par un amendement au règlement No 450, qu'aucun tramway ne pourra croiser à pleine vitesse un autre tramway arrêté sur l'autre voie de la même rue, mais qu'il devra sonner de sa cloche et ralentir sa vitesse de manière à pouvoir s'arrêter subitement au besoin.

Ceci se fait assez souvent; mais il serait bon de statuer un règlement dans ce sens.

Sur les rampes un peu raides où l'arrêt subit est impossible, il serait peut-être bon d'ordonner que deux tramways venant en sens inverse ne pourraient se croiser à moins d'être tous deux en marche, le premier arrêté devant se mettre en marche le premier.

DRESSAGE

Un spécialiste nous dit comment les ours apprennent à danser.

Leur maître les installe sur une plaque de zinc qu'on chauffe au sons d'un petit air de muzette.

Vite, levant une patte, ils brûlent l'autre qu'ils lèvent alors en reposant la première, qu'ils brûlent et qu'ils relèvent donc, mais en rebraillant la seconde, etc., — pendant que la mélodie du joueur de musette continue, se grave dans leur mémoire....

CONSEILS D'ASCÉTISME

Le président de la jeune République chinoise Yan-Chi-Kai adresse un message à son bon peuple pour le convaincre qu'il faut vivre de privations.

Yan-Chi-Kai cite d'abord quelques exemples.

Le sage Yu, qui florissait en 2556, avant notre ère, mangeait fort mal. Aussi devint-il empereur ! Par contre l'empereur Kie (1848) qui mangeait fort, finit dans la misère !

«Conséquemment, nous vous demandons de réduire vos dépenses pour les habits, pour les mariages, funérailles, — et surtout pour la nourriture... Ainsi, la nation jouira du plus grand bonheur.»

En somme, Yan-Chi-Kai exhorte ses sujets à savoir mourir de faim. Et c'est évidemment une façon de résoudre la question sociale.

Mais nous espérons que la jeune République chinoise trouvera mieux.

JOCKEY CLUB DU PARC KING EDWARD

6 Courses ou plus chaque jour, beau temps, mauvais temps. Du 20 au 27 Juillet inclusivement

CHRONIQUE DES SPORTS

PLUS DE 200 CHEVAUX A LA PISTE SUR LA PISTE DE WINDSOR

LES DIRECTEURS DU JOCKEY CLUB KING EDWARD S'ATTENDENT AVEC RAISON A UN MEETING TRES REUSSI SOUS TOUS LES RAPPORTS.

MM. Holman, Duquette et Dillon ont été très occupés hier à la piste du King Edward.

Table listing horse names and jockeys for the Windsor race meeting, including Duke of Bridgewater, Evelyn Doris, Golden Treasure, etc.

LES STAKES DETROIT SONT REVENUS A MISS EDITH, APRES UNE COURSE BIEN DISPUTEE.

Les stakes Detroit sont revenus à Miss Edith, après une course bien disputée. Windsor, Ont., 18. — Miss Edith a triomphé cet après-midi dans les stakes Detroit.

KENNEDY A ENGAGE BAKER

LE MEILLEUR JOUEUR DES CORNWALL JOUERA DEMAIN APRES-MIDI, CONTRE LE TORONTO - LA VICTOIRE DU CLUB IRISH-CANADIAN AIDERAIT LES CHANCES DU NATIONAL.

George Kennedy est entré dans le Big Four sans peur, et personne ne pourra lui reprocher de ne pas avoir cherché à améliorer son équipe.

précises, a été engagé par le gérant du club Irish-Canadian, et nous le verrons à l'œuvre demain après-midi contre les Torontos.

LES HABITANTS A TORONTO

Charlie Querrie ne veut pas que le National gagne une partie à Hanlan's Point - Felker a pratiqué hier.

Toronto, 18. — Les Habitants devront vaincre les Tecumsehs, samedi prochain, pour rester dans la course au championnat.

LA JOUTE DE SAMEDI DERNIER

Elle n'a pas été protestée, déclare le président du Big-Four-St-Père et Lillie arbitreront à Montréal, demain après-midi.

Toronto, 18. — Le président Percy Quinn, du Big Four, a déclaré aujourd'hui, que George Kennedy n'a jamais protesté la partie jouée samedi dernier avec le National.

LA CROSSE A SHEBROOKE

Shebrooke, 18. — La lutte se continue avec un louable entrain, dans la ligue locale. Encore tout dernièrement, on a été témoin d'une rencontre régulièrement organisée.

UN BEL ENCOURAGEMENT

Cornwall, 18. — Le club Cornwall est en voie d'imprimer une grande impulsion au jeu national canadien. On se rappelle qu'il y a environ deux semaines, l'un de ses anciens présidents, M. J. E. McPhee, et une certaine dizaine d'enfants à qui on avait donné des bâtons de jeu, faisaient une parade enthousiaste.

LES JEUNES IRISH-CANADIENS

Les jeunes Irish-Canadiens ont tout de même très bien joué, et méritaient un meilleur sort. A 3 heures et demie, les deux clubs s'alignèrent ainsi :

Table showing the lineup for the Irish-Canadian vs Jenckles match, listing players like Byrd, Dunsmore, Thompson, etc.

LA LIGUE CANADIENNE

Le programme du "Canada" est de s'intéresser à tous les genres de sports. Le programme du "Canada" est de s'intéresser à tous les genres de sports.

LES EPREUVES DE CHAMP AUX JEUX OLYMPIQUES.

Table listing Olympic events and winners, including 100 metres, 200 metres, 400 metres, 800 metres, 1500 metres, 5000 metres, 10,000 metres, 110 metres hurdles, 400 metres relay, 1600 metres relay, 3000 metres relay, cross-country run, marathon, 10,000 metres walk, 100 metres walk, 200 metres walk, 400 metres walk, 800 metres walk, 1500 metres walk, 5000 metres walk, 10,000 metres walk, 20,000 metres walk, 30,000 metres walk, 40,000 metres walk, 50,000 metres walk, 60,000 metres walk, 70,000 metres walk, 80,000 metres walk, 90,000 metres walk, 100,000 metres walk.

LES DEUX PARTIES DE DIMANCHE

Les quatre clubs sont prêts à se livrer une belle lutte.

Les quatre équipes qui se rencontreront dimanche prochain au Shamrock, sont à mettre la dernière main aux préparatifs qui devront les conduire au succès.

UN SUCCES LES ATTEND

Les régates de St-Eustache commenceront demain à 2.30 p.m. — Le comité général est composé de fervents sportsmen.

C'est à 2.30 heures précises que les grandes régates de St-Eustache, commenceront, demain. Ces fêtes nautiques remporteront leurs succès habituels.

AUX COURSES DE KALAMAZOO

Joe Patchen II s'est assuré une victoire facile hier après-midi, dans le stake Celery City.

Kalamazoo, Michigan, 18. — Joe Patchen II a gagné le stake Celery City cet après-midi contre un bon champ d'amateurs de 2.10.

LONGBOAT VAINQUEUR

Halifax, N. E., 18. — Tom Longboat et Fred Cameron, d'Amherst, se sont rencontrés ce soir, dans une course de dix milles, que l'Indien a gagnée dans le temps remarquable de 33.04.

A QUI LE BLAME ?

Lush déclaré qu'il a approuvé la vente de Gandil parcequ'elle a rapporté \$12,000 au club Montréal.

IL L'A BOMBARDE

New-York, 18. — Bombardier Wells, le champion des boxeurs poids-lourds d'Angleterre, a donné Tom Kennedy, de New-York ce soir, à la huitième reprise de leur rencontre.

CA VA UN PEU MIEUX

Les Royals ont défait les Bisons, hier, par un score de 5 à 4. — Cunningham a frappé un home run.

INSTITUT MEDICAL DES Drs DORVAL & MALO

Spécialistes pour les Maladies Vénériennes. CONSULTATIONS GRATUITES. 208 ST-LAURENT MONTREAL.

AMUSEMENTS

L'ENDROIT POUR AVOIR L'AIR FRAIS ET S'AMUSER PAR CES JOURS DE CHALEUR, C'EST



DANS LES LIGUES MAJEURES

Voici les résultats des parties disputées hier après-midi dans les séries des ligues Nationale et Américaine :

Table showing baseball game results for the National and American Leagues, including St-Louis, Brooklyn, and Chicago.

ORPHEUM

2.10 précises 8.10 précises AUJOURD'HUI 15-20cts 15-20cts

PARC SOHMER

Ouvert tous les jours Représentations à 3 & 6 P.M. VAUDEVILLE, BANDE MILITAIRE, Illumination, etc.

ART ASSOCIATION

La salle de lecture et les galeries seront fermées le 10 mai prochain jusqu'à leur ré-ouverture dans la bâtisse nouvelle.

MONTREAL

Table showing Montreal baseball game results for Furtell, Connolly, Hartman, etc.

POSITION DES CLUBS

Table showing the standings of various baseball clubs like New-York, Chicago, Philadelphia, etc.

POSITION DES CLUBS

Table showing the standings of various baseball clubs like Rochester, Toronto, Jersey City, etc.

EN PREMIERE PLACE

Ty Cobb a réussi à devancer tous les frappeurs de la ligue Américaine. — Speaker le suit de près.

IL L'A BOMBARDE

New-York, 18. — Bombardier Wells, le champion des boxeurs poids-lourds d'Angleterre, a donné Tom Kennedy, de New-York ce soir, à la huitième reprise de leur rencontre.

CA VA UN PEU MIEUX

Les Royals ont défait les Bisons, hier, par un score de 5 à 4. — Cunningham a frappé un home run.

INSTITUT MEDICAL DES Drs DORVAL & MALO

Spécialistes pour les Maladies Vénériennes. CONSULTATIONS GRATUITES. 208 ST-LAURENT MONTREAL.

BUVEZ L'EAU OZONE PURE ET DELICIEUSE

VOIES URINAIRES

Des Hôpitaux de Paris. 78, Boulevard de la Chapelle, Paris. Heures de bureau : 2 à 5 et 8 à 9 p.m.

# Deux trains se tamponnent à Rigaud

### LA LOCOMOTIVE D'UN TRAIN DE PELERINS DE STE-ANNE DE BEAUPRE VIENT EN COLLISION AVEC CELLE D'UN TRAIN LOCAL

Il n'y a pas eu de pertes de vies, mais plusieurs personnes ont été sérieusement blessées.

### LES DOMMAGES MATERIELS AUX DEUX LOCOMOTIVES SONT CONSIDERABLES.

(Spécial au "Canada")

Rigaud, 18 — Hier soir, vers 8 heures, un train de pèlerins venant de Ste-Anne de Beupré, passait à Rigaud à toute vitesse. Soit par oubli, soit par manque d'ordre, l'opérateur en devoir avait laissé la voie libre à ce train. Au même moment, un train qui venait d'arriver de Montréal, manœuvrait sur la voie d'évitement; il n'eût pas le temps de reculer complètement, et de se mettre hors de toute atteinte, car la locomotive du train qui venait à toute vapeur tamponna la locomotive du train local, avec tant de force que les deux locomotives furent précipitées hors de la voie et complètement détruites.

Voyant la catastrophe qui allait se produire, le chauffeur et le mécanicien du train de pèlerinage eurent bon de sauter à bas du train afin de sauver leurs vies. Le chauffeur du train local eut également le temps de sauter de la locomotive, mais malheureusement pour lui, le mécanicien Martin ne fut pas si fortuné. Il est resté dans sa locomotive et a fait le saut périlleux en même temps qu'elle.

Il peut se compter heureux de s'en être tiré sans blessures trop graves. Le Dr Mallette, sous les soins duquel l'infortuné mécanicien a été immédiatement placé, a informé votre correspondant que Martin avait trois côtes de brisées, et qu'il souffrait de certaines brûlures et de plusieurs autres blessures d'une moindre importance.

La vie de Martin n'est nullement en danger. Le blessé, d'origine irlandaise, est bien connu à Rigaud où il possède de nombreux amis, qui ont été rudement affectés de l'accident qui lui est arrivé.

La nouvelle de l'accident se répandit comme une traînée de poudre et en un instant tout Rigaud s'était transporté sur le théâtre de l'accident.

Le pèlerinage composé presque exclusivement de femmes était sous la direction de M. l'abbé Beauchamp, curé du Témiscamingue.

Au moment du tamponnement, nombre de prestations nerveuses se sont produites ici et là dans le convoi. Plusieurs personnes ont reçu des blessures plus ou moins graves.

Immédiatement on appela en hâte, les docteurs Mallette, Montpetit et Séguin, qui prodiguèrent tous les soins nécessaires aux blessés. Voici les noms de quelques-unes des victimes: Mme Morel, de Cache Bay, Ontario, Mme Alma Morel, Mme James Smith, de Hearst, Ontario, Mme Patrice Collins, de Halleybury.

Mme Alexandre Laporte, aussi de Halleybury, et plusieurs autres dont on n'a pu se procurer les noms. Quelques instants après l'accident, le train local et régulier venant d'Otawa, arrivait à Rigaud. Les pèlerins montèrent dans ce train qui repartit aussitôt pour la capitale.

La population de Rigaud a été heureuse de constater que l'agent local, M. Roy, n'était pas en devoir, au moment de l'accident.

C'est le premier accident sérieux qui arrive à Rigaud depuis l'ouverture de la ligne. Il est heureux que nous n'ayons qu'arrive à Rigaud depuis l'ouverture de la ligne.

Les dommages matériels sont considérables.

# L'ESPAGNE ET LE PORTUGAL

### UNE COMMUNICATION DE MADRID A PROPOS DES ROYALISTES PORTUGAIS.

Madrid, 18.—Le gouvernement portugais se plaignait depuis quelque temps que le roi d'Espagne encourageait l'agitation des royalistes dans le nord du Portugal. Finalement Lisbonne parvint à obtenir de l'Angleterre et de la France que ces deux puissances demandassent à Alphonse XIII de maintenir la neutralité de son côté de la frontière. Le souverain espagnol goûta peu cette remontrance, mais dans la crainte d'offenser la Grande-Bretagne et la France, il manifesta son intention de se rendre à leur prière.

Toutefois, cette humiliation ne pouvait durer indéfiniment pour l'Espagne. On en eut aujourd'hui même la preuve.

On communique en effet de source officielle, qu'à moins que le Portugal ne paye pour faire arrêter sur le territoire espagnol de la frontière les prisonniers royalistes portugais échappés et ne paye les frais d'entretien de ces derniers après leur arrestation, ils seront tous relâchés. On ajoute que l'Espagne n'a nullement l'intention de mobiliser toute son armée pour empêcher les royalistes de rentrer au Portugal.

Le ton de cette déclaration, bien plus que son contenu, a soulevé la colère des républicains portugais et il paraît certain qu'ils demanderont au gouvernement espagnol des explications à ce propos.

# M. Asquith reçu avec enthousiasme à Dublin

### LA POPULATION DE L'IRLANDE LUI FAIT UNE MAGNIFIQUE OVATION.

Les suffragettes veulent faire des leurs mais elles en sont empêchées par la police.

Dublin, 18. — Le premier ministre, M. Asquith, a été l'objet d'une réception enthousiaste ce soir, à son arrivée à Dublin.

Il a été reçu par M. Augustin Birrell, secrétaire en chef pour l'Irlande, les chefs nationaux et les maires de Dublin, de Cork et d'ailleurs. Une procession aux flambeaux avec quarante fanfares et des milliers de lumières l'ont escorté à un hôtel au milieu des acclamations de la foule.

Le premier ministre est resté continuellement debout dans sa voiture et a salué constamment la foule. Mme Asquith a lancé des fleurs au peuple qui entourait la voiture.

Les suffragettes ont lancé des sept bateaux à Kingston, A sept milles de Dublin, dans le but de faire une démonstration à l'arrivée du navire du premier ministre, mais elles en ont été empêchées par la vigilance des autorités.

Un incident sérieux, dû sans doute aux suffragettes, s'est produit au théâtre de Dublin, où M. Asquith

doit parler demain. Au cours d'une représentation, une chaise enflammée, probablement imbibée d'huile, a été lancée du haut d'une loge dans l'orchestre. Le rideau de la loge a pris feu et une panique s'en est suivie dans l'assistance.

Les spectateurs ont éteint les flammes. Une femme qui occupait la loge s'est sauvée du théâtre.

On a appris plus tard qu'une autre femme se trouvait dans la loge et a aidé l'incendiaire. Dans la confusion, une des femmes s'est échappée, mais l'autre a été arrêtée. Elle comparaitra devant le magistrat demain.

On dit que c'est une suffragette anglaise.

Au cours de la procession une femme a lancé une hachette sur le véhicule du premier ministre, mais personne n'a été blessé.

A l'arrivée de la voiture de M. Asquith, à l'hôtel, le premier ministre et Mme Asquith, John Redmond, le Lord Maire de Dublin, se sont rendus à un balcon décoré où M. Red-

mond a publiquement souhaité la bienvenue aux visiteurs. Une grande foule était massée dans la rue et a fait une ovation au premier ministre.

M. Asquith dans un bref discours a dit que c'était la première fois que le premier ministre de la Couronne visitait l'Irlande depuis l'Acte d'Union et qu'il ne pouvait assez remercier le peuple de la réception dont il était l'objet. Il vient remplir une mission de paix. Le peuple ne doit pas oublier Grattan et Parnell ni qu'il va jouir du fruit de leurs labours.

Le premier ministre a déclaré qu'il était l'ambassadeur d'un traité de paix entre l'Irlande et la Grande-Bretagne et il a assuré le peuple irlandais, de la part du parti libéral et de la démocratie anglaise qu'ils voulaient mener vite cette cause à bonne fin.

La procession s'est alors reformée et a conduit les visiteurs au palais vice-royal où ils demureront durant leur séjour à Dublin.

# Pour combattre le trust

### UNE COMPAGNIE AU CAPITAL DE \$50,000,000 SE FORME POUR FAIRE CONCURRENCE A L'INTERNATIONAL HARVESTER.

Minneapolis, 17. — On a annoncé aujourd'hui l'organisation, au capital de \$50,000,000, d'un syndicat de machines agricoles dont le but est de faire concurrence à la "International Harvester Company," sur tous les marchés du monde.

La nouvelle a été émise par l'achat, au coût de \$2,000,000, de la "Minnesota and Winnipeg Gas Tractor Co."

Le syndicat s'est déjà porté acquéreur de la "Lacrosse Hay Tool Company," de Chicago Heights, Illinois. Il est rumored que, sous peu, le contrôle de ce nouveau syndicat passera aux mains de la compagnie Reeves,

de Columbus, et de la maison Geiser et Cie, de Waynesboro, Penn.

La Emerson Brantingham Company a été pratiquement réorganisée, grâce à des fonds souscrits par des capitalistes new-yorkais. Cette combinaison diffère de celle de la National Harvester Company en ce sens que ce dernier trust a été formé par la réunion de compagnies concurrentes, tandis qu'au contraire, la Emerson Brantingham Company s'est portée acquéreur de matériaux appartenant à des compagnies non-concurrentes. Elle pourra donc manufacturer toutes espèces de machines agricoles et d'engins à traction.

# Le meurtre de Rosenthal

### LE MAIRE GAYNOR S'EST OCCUPE PERSONNELLEMENT DE L'ENQUETE. — LA PISTE MENE OU L'ON CROYAIT.

New York, 18. — Le témoignage de "Jack" Rose, ami du lieutenant de police Becker, fit dire au procureur général Whitman que "la piste mène où il le croyait."

Rose a confessé être l'homme qui avait loué "l'auto du meurtre," mais il a affirmé n'être pas dans la machine au moment de la fusillade.

Le maire Gaynor s'est personnellement occupé de l'enquête, en faisant appeler le lieutenant Becker contre qui Rosenthal a porté les premières accusations.

Gaynor a adressé une lettre à la commission d'enquête demandant à ce que Becker et trois autres officiers paraissent devant lui. Il termine sa lettre en exprimant sa stupeur de voir le lieutenant Becker dîner avec un homme du calibre de Rosenthal.

Dans une lettre au commissaire Waldo, le procureur général demande une enquête immédiate et complète pour savoir à quoi s'en tenir sur la prétendue camaraderie existant entre la police et les "gambliers."

"Quand vous avez demandé cette enquête," écrit M. Whitman, Herman Rosenthal vivait encore. J'avais obtenu de la grande jurie paraitre devant le grand jury, afin qu'il aurait donné des détails sur les accusations qu'il avait portées. La nuit précédant la date fixée pour l'enquête, il a été assassiné, évidem-

ment par des gens qui craignaient son témoignage.

"Vous êtes celui qui avez à défendre 10,400 hommes de police, et leur seul moyen de défense est de dévoiler le plus tôt possible l'histoire de ce meurtre mystérieux."

Aaron Levy, le défenseur de Louis Libby et de Wm. Shapiro, les propriétaires de "l'automobile meurtrière", a annoncé que ses clients seraient heureux de dire ce qu'ils savent de l'affaire, si le procureur général les acceptait comme témoins.

"Ni Libby ni Shapiro n'ont donné à la police le nom de ceux qui se trouvaient dans l'automobile, avant ou après le meurtre", dit M. Levy.

"Le changement des passagers et la conversation tenue dans l'automobile, sont connus d'au moins un de mes clients. L'autre pourrait corroborer son témoignage. Leur témoignage est nécessaire."

L'ancien procureur-général, Jérôme s'est rendu cet après-midi aux quartiers généraux de la police. Comme durant son long terme d'office, il a eu des démêlés avec les "gambliers", on croit que ses avis seront très précieux pour mener l'enquête à bien.

# Le tonique impérialiste

### LE "STANDARD" DE LONDRES DIT QUE LES ANGLAIS L'ONT TROUVE DANS LES DECLARATIONS DE M. BORDEN.

Lord Fisher rentrerait sous peu, dans les affaires navales.

Londres, 18.—La rentrée probable de Lord Fisher dans les affaires navales, a causé un grand nombre de commentaires.

"L'Express" considère ce fait comme propre à faire revivre l'esprit de faction qui existait il y a quelques années.

Le Daily Mail dit: "Le rapport de Winston Churchill, alors qu'il présentera lundi prochain le projet de budget pour la marine, contiendra l'avis de la construction de nouveaux Dreadnoughts pour rencontrer les besoins de la flotte Méditerranéenne et l'augmentation tous-jours croissante de la marine de guerre allemande."

normement de temps pour se réaliser. Le Standard dit que la visite de M. Borden a été d'un bénéfice incalculable pour l'Angleterre.

"Nous avions grand besoin d'un tonique," s'écrit le Standard. "C'est dans l'ardent patriotisme, dans la vigueur et dans le sens pratique des Canadiens que nous avons trouvé le stimulant qui nous est nécessaire."

"Il n'y a pas de doutes que nous aurons des difficultés à mettre en pratique cet idéal, qui est, d'ailleurs, une incontestable solidarité, mais il faut que la chose soit faite avant longtemps et nous serions saisis de nous mettre immédiatement à l'œuvre avant qu'il soit trop tard."

Une conférence a encore eu lieu ce matin. M. Borden a déclaré que les rapports ayant trait aux négociations qui se font en ce moment, seront donnés avant le départ des ministres pour le Canada.

# LA REFORME ELECTORALE

### LE SUFFRAGE FEMININ ET L'ABOLITION DU VOTE PLURAL DONNERAIENT LIEU A UNE GREVE NATIONALE EN BELGIQUE.

Bruxelles, 18. — La menace d'une grève nationale générale en faveur du suffrage universel et de l'abolition du vote plural, est sur le point de prendre une forme définie.

La fédération du travail a nommé quatre sous-comités chargés respectivement du développement de la propagande, la création d'un fonds central, l'acquisition, l'emmagasinement et la distribution aux grévistes, de grandes quantités de provisions, et des derniers arrangements pour loger, pendant la grève, les enfants des grévistes, soit dans des familles belges ou dans des familles étrangères.

# NOUVEAU PARC A TORONTO

### LA VILLE DE TORONTO ACHEVE LE COLLEGE TRINITY ET ERIGERA UN PARC SUR SON EMPLACEMENT.

Toronto, 18. — La ville de Toronto fera l'acquisition des beaux terrains, entourant le collège de la Trinity, Queen, dans le but d'en faire un parc public. La ville aura la jouissance immédiate de son acquisition, mais le collège occupera les édifices d'ici la construction du nouveau collège. Le bureau de contrôle a consenti à payer \$625,000 pour cette propriété, et il est probable que le conseil approuvera cette mesure.

UN SOLDAT CHERIEN BLESSE GRAVEMENT UN SOUS-OFFICIER FRANÇAIS.

Fez, 18. — Un soldat appartenant à un tabour chérien a été arrêté aujourd'hui pour avoir attaqué un sous-officier à coups de revolver. L'état de ce dernier est très grave. La région à l'est de la capitale est très agitée.

Mahmoud Chergas active sa propagande en vue de la reprise des hostilités contre l'occupation française.

Mazagan, 18. — La tribu dissidente des Doukhala s'agite de nouveau. Le général Moïnier a déjà pris des mesures en vue de protéger la mission sanitaire.

# IL SERA POURSUIVI

### UN AUTOMOBILISTE POURRAIT AVOIR A REPENDRE A UNE ACCUSATION D'HOMICIDE

Winnipeg, 18. — R. B. Graham, substitut du procureur-général a fait la déclaration suivante en ce qui regarde la marche qui suivra son département contre A. H. Oakes, dont l'automobile a tué samedi soir, Mme Jane Preston.

"Si les dépositions démontrent qu'il y a eu négligence de la part de Oakes, mon département le poursuivra sous l'accusation d'homicide."

Les commissaires municipaux ont ordonné d'annuler la licence d'automobile de Oakes.

# LE MONTENEGRO PROTESTE

### IL ADRESSE A LA PORTE UNE VIGOUREUSE PROTESTATION CONTRE L'INVASION DE SON TERRITOIRE.

Cettigné, Monténégro, 18. — Le gouvernement monténégrin a adressé à la Porte une vigoureuse protestation contre l'invasion soudaine des soldats turcs sur le territoire du Monténégro près du lac Sculari. On accuse les Turcs d'avoir tiré neuf soldats monténégrins et d'avoir mutilé leurs cadavres.

# L'ENTENTE RUSSO-JAPONAISE

### LES NEGOCIATIONS POUR LA CONCLUSION D'UNE SORTIE D'ALLIANCE SONT PRESQUE TERMINEES.

Londres, 18. — Une dépêche de St-Petersbourg au "Times" dit, à propos de la visite du prince Katsura, que le refus catégorique de la Russie d'écouter les suggestions faites à l'entrevue de Reval, et tendant à la brouiller avec le Japon, confirme l'opinion que cette puissance est fermement résolue à travailler d'accord avec le Japon.

On affirme dans les milieux bien informés, ajoute le correspondant, que les négociations pour la conclusion d'une sorte d'alliance sont presque terminées et que le prince Katsura ne vient à Saint-Petersbourg que pour mettre la dernière main aux travaux de l'ambassadeur du Japon, le baron Motono.

D'après le même correspondant, l'accord entre les deux pays sera basé sur deux points: liberté d'action du Japon dans le sud de la Mandchourie et engagement de sa part à soutenir la Russie contre une attaque de l'extérieur.

# UN OFFICIER ATTAQUE

Tokio, 18. — On nie officiellement ici qu'une nouvelle convention russo-japonaise doive se faire. Il y a raison de croire qu'il n'y aura pas de nouvelle convention ou de traité entre ces deux puissances; une entente complète a été faite à propos de l'influence de la Russie et du Japon en Mandchourie et en Mongolie.

# UN OFFICIER ATTAQUE

Paris, 18. — On annonce que M. Clemenceau va fonder prochainement un journal qui s'appellera "Le Suffrage universel."

Paris, 18. — Au Petit-Palais, M. Fallières a visité les œuvres du peintre Cormon qui sont destinées à l'hôtel de ville de Paris.

Paris, 18. — Le dirigeable militaire "Clément-Bayard" a évolué aujourd'hui de Compiegne au Havre et retour par Rouen et Beauvais.

# UN SOLDAT CHERIEN BLESSE GRAVEMENT UN SOUS-OFFICIER FRANÇAIS.

Fez, 18. — Un soldat appartenant à un tabour chérien a été arrêté aujourd'hui pour avoir attaqué un sous-officier à coups de revolver. L'état de ce dernier est très grave. La région à l'est de la capitale est très agitée.

# L'AFFAIRE DE LA FARMERS' BANK

Toronto, 18.—Le "News" dit ce qui suit: "En conformité aux informations reçues ce matin, il est probable qu'une enquête sera instituée sur l'affaire de la Farmers' Bank. Cette enquête sera demandée par le bureau des Commissaires de Police."

Dans les milieux policiers on souhaite que l'enquête ait lieu immédiatement. Des officiers de la police ont été accusés d'avoir donné des informations, quoiqu'ils aient nié l'accusation, leurs supérieurs ne semblent pas ajouter foi à ces dénégations.

Les officiers accusés espèrent par une enquête établir leur innocence.

# LA FAMILLE ROYALE D'ESPAGNE

### LE ROI ALPHONSE SERA BIEN TOT PERE D'UN NOUVEL ENFANT.

Madrid, 18. — On annonce que la reine Victoria-Eugénie se trouve de nouveau dans une position intéressante et que l'événement est attendu pour la fin de l'année.

Cinq enfants sont déjà nés à la jeune reine qui est la fille de la princesse Henry de Battenberg. Le prince héritier naquit en mai 1907, un an environ après le mariage du jeune roi. Le prince Jaime vint au monde en 1908 et la princesse Béatrice en 1909. Le quatrième enfant vint au monde mort-né. Le cinquième, enfin, une fille, vit le jour, le 11 décembre, de l'année dernière.

# COURRIER DE FRANCE

### NOUVELLES DE PARIS ET DES DEPARTEMENTS.

Paris, 18. — On annonce que M. Clemenceau va fonder prochainement un journal qui s'appellera "Le Suffrage universel."

Paris, 18. — Au Petit-Palais, M. Fallières a visité les œuvres du peintre Cormon qui sont destinées à l'hôtel de ville de Paris.

Paris, 18. — Le dirigeable militaire "Clément-Bayard" a évolué aujourd'hui de Compiegne au Havre et retour par Rouen et Beauvais.

Paris, 18. — M. Barthe, député de l'Hérault, interpellera M. Steeg, ministre de l'intérieur, à la rentrée des chambres, au sujet du délabrement de la Grande-Chartreuse et demandera au gouvernement de transformer le fameux couvent en sanatorium.

Paris, 18. — M. Alfred Fouillée, membre de l'Académie des sciences morales et politiques, est mort aujourd'hui en son domicile du boulevard Raspail.

# LA PECHÉ AU SAUMON

Toulon, 18. — Les manœuvres navales ont commencé aujourd'hui. Elles sont dirigées par l'amiral Boué de M. Delcassé et a assisté à bord de Lapeyrière.

"L'Edgar-Quinet." Des hydro-aéroplanes ont pris part aux manœuvres d'aujourd'hui, avec succès.

Rennes, 18. — Un épouvantable orage qui dura sept heures s'est abattu hier avec la grêle sur la région. Les récoltes ont pour ainsi dire été entièrement détruites.

Lorient, 18. — Toute la côte qui s'étend de Brest aux Sables d'Olonne a été ravagée hier par des orages. La foudre a causé plusieurs accidents de personne et d'animaux. Les récoltes ont grandement souffert.

Santiago, 18. — Le général Pedro Ircet, chef des rebelles noirs, qui était recherché depuis trois semaines par les troupes du gouvernement, a finalement été entouré et tué par des troupes qui étaient sous le commandement du lieutenant Ortiz.

Le corps du fameux général sera ramené ce soir à Santiago.

# Mgr Fallon, président d'une université

### L'EVEQUE DE LONDON DEVIENDRAIT PRESIDENT DE L'UNIVERSITE WESTERN DE LONDON, ONT.

London, Ont., 18.—On disait ici, ce soir, que plusieurs citoyens de London, intéressés dans l'Université Western, avaient demandé à Mgr Fallon d'accepter la présidence de cette université.

On sait que Mgr Fallon a été approché à ce sujet, et qu'il a accueilli la demande avec faveur, il accepterait la poste à certaines conditions qui n'ont pas encore été rendues publiques.

Le bureau des gouverneurs de l'Université Western n'a pas offert le poste à Mgr Fallon, mais cette offre lui a été faite par plusieurs personnes influentes qui veulent placer l'université sur un meilleur pied.

Depuis que l'évêque a annoncé la fondation d'un séminaire et qu'il a déclaré qu'il voulait affilier à l'université, des personnes ont cru bon de mettre de l'avant le nom de l'évêque.

# Enchaîné depuis vingt ans

### TRAGIQUE HISTOIRE D'UN MALHEUREUX ALIENE DE L'INDIANA.

White Ind., 18. — Il y a vingt ans, dans une ferme de White, le fils du fermier, nommé Harry Munshower, âgé de 16 ans, devint fou. Son père, craignant le déshonneur pour sa famille, au lieu de l'envoyer dans une maison d'aliénés, l'enferma dans une chambre, enchaîné au parquet. Les voisins n'avaient jamais soupçonné la chose. Ils croyaient que le jeune homme s'était enfui du domicile paternel et, depuis, n'avait plus donné signe de vie.

On découvrit cette créature de 36 ans, à demi-barbare, entièrement nue, ses cheveux et sa peau lui tombaient jusqu'à la ceinture. En l'espace de vingt ans, ses cheveux et sa barbe n'avaient eu les ciseaux ni le rasoir.

Il fut conduit à l'asile d'aliénés, pieds et bras liés, enfermé dans une boîte. Il respirait par un trou aménagé dans le couvercle.

Quand on l'eut sorti de sa boîte, il put à peine faire quelques pas, et tournant sur lui-même, car il se croyait toujours enchaîné.

Il lui fallut quelque temps pour se rendre compte qu'il était enfin libre.

# SURPRIS PAR L'OURAGAN

### DES AUTOMOBILISTES VOIENT LEUR VOITURE BRISEE ET SONT DANS UNE POSITION CRITIQUE.

Los Angeles, 17. — Une automobile contenant 3 hommes et 2 femmes a été surprise par un ouragan, et mise en morceaux. Les provisions qui s'y trouvaient ont été totalement détruites. Ces malheureux seraient morts de faim si des secours ne leur étaient parvenus à temps.

# ENSEVELIES SOUS LES RUINES

### TRENTE PERSONNES SONT ECRASEES PAR LA CHUTE D'UNE MAISON.

Tiflis, Transcaucasie, 17. — Une maison s'est écroulée à Gerga dans le district de Laghestan. Trente personnes ont été ensevelies sous les ruines. Vingt-trois cadavres, la plupart des femmes ont été retrouvés.

# LA SANTE D'ABDUL HAMID

### L'EX-SULTAN EST SUJET A DE FREQUENTES ATTAQUES D'AFRECTION CARDIAQUE.

Salonique, 18. — Abdul Hamid, le sultan déposé, qui vit ici, dans une retraite voisine de la capitale, a eu récemment plusieurs attaques dues à une affection cardiaque. On croit que sa condition est grave.

# LA SANTE D'ABDUL HAMID

Le bruit avait couru récemment qu'un complot avait été ourdi par un groupe de soldats mutins pour mettre l'ex-sultan en liberté et le replacer sur le trône.

La fidélité des gardes placés dans l'entourage d'Abdul Hamid n'a cessé, dès le début, d'être une source d'inquiétudes pour le gouvernement. Plusieurs d'entre-eux furent arrêtés et avis fut donné qu'à la première tentative de délivrer le sultan prisonnier, celui-ci serait mis à mort.

La majorité des soldats répandus en Macédoine menacent de se mutiner.

# NOUVELLE CATASTROPHE MARITIME

Toulon, 18.—On dit que le torpilleur français Cavalier qui participait aux manœuvres navales, au large de la Corse a été coupé en deux dans une collision et que presque tout l'équipage a été noyé. Les autorités navales n'ont pas eu de nouvelles à ce sujet.

# LA PECHE AU SAUMON

Vancouver, C. A. — On dit que la pêche au saumon ne sera pas fructueuse, cette année. Une pêche a rapporté 3,600 poissons hier, mais la majorité des établissements n'en ont reçu que de petites quantités.

FEUILLETON du "CANADA"

L'ETAT ACTUEL DE LA QUESTION DU RADIUM

LA SCIENCE DE LA RADIO-ACTIVITE — ELLE PERMET D'ENTRER PLUS AVANT DANS LA STRUCTURE DE LA MATIERE.

L'EPOUVANTE DU SCAPHANDRIER

HISTOIRE TRAGIQUE D'ACTUALITE PAR AUGUSTE GÉOFFROY

(Suite) No. 50

Longtemps, ils hésitèrent, écoutèrent.

Puis ils descendirent l'escalier conduisant à leurs chambres.

Escalier qu'ils savaient aboutir au vestibule dont une des trois portes ouvrait dans les serres chaudes formant le jardin d'hiver.

Du jardin d'hiver on pouvait gagner les pelouses.

Et des pelouses la route d'Arkangel.

Aucun mur élevé, aucun fossé dangereux, les clés ou les verrous partout à l'intérieur et partout des lumières.

Mais ici et là, étendus sur des nattes intérieures ou couchés extérieurement dans des "isbas", de nombreux serviteurs.

Cependant, il était probable qu'à pareille heure le sommeil les paralysait.

Le Braz et Jean prenaient du reste des précautions infinies.

Les domestiques dormaient; ils en encombrent plusieurs.

Mais le maître était resté éveillé.

Le partageait de moins en moins les illusions que sa fille depuis que celle-ci lui avait avoué qu'elle aimait Monsieur de Vergy s'étant montré indifférent aux achats de chevaux que la jeune fille parlait de faire ou aux modifications qu'elle semblait désirer à Esclair pour le printemps suivant.

Pollment, le jeune homme avait donné son avis, mais c'était tout.

Pas une seconde il n'avait semblé supposer que les chevaux, les jardins, les appartements d'Esclair pussent l'intéresser directement comme maître de la maison.

Et cependant Nadège s'était faite aussi calme, aussi prometteuse que possible.

Rien.

L'angoisse de Kamassine était plus vive qu'il ne le voulait laisser voir à sa fille.

Et il ne dormait pas.

Il ne s'était même point mis au lit mais seulement étendu sur un canapé, avec du feu dans la cheminée et une lampe sur la table.

Bien qu'elle ne se trouvaient point dans le même corridor, les chambres des hôtes n'étaient pas éloignées de celle du maître.

Cependant il n'entendait pas les fugitifs pendant la première partie de leur marche nocturne.

Ce fut seulement quand ils ouvrirent la porte du vestibule conduisant aux serres qu'il perçut un grincement anormal.

Et puis les âmes exaltées par une passion quelconque ont une sorte de double vue en ce qui concerne cette passion, des pressentiments.

Toutes les pensées de Kamassine se reportant en ce moment à M. de Vergy, il le voyait partout.

D'un bond il fut dans le couloir aux chambres des hôtes.

Les portes de celles-ci étaient restées ouvertes.

Le Russe dégringola l'escalier sur les tapis qui en recouvraient les marches, traversa le vestibule et s'enfonça dans la première serre dont l'air tiède et embuë se répandait déjà en dehors d'elle.

Dans la serre point de veilles, mais les blancheurs éclatantes de la lune sur ceux des vitraux que ne protégeaient point les paillassons.

On y voyait clair presque autant que de jour.

Les deux Français, c'étaient eux, il les reconnut parfaitement, se hâtant de disparaître en silence.

La serre était vaste.

Kamassine fit un crochet entre des caisses d'orangers et parvint au seuil de la seconde serre avant que LeBraz et Jean n'y fussent arrivés.

Il y a, dans les questions scientifiques, un fait qui à l'heure actuelle ne peut manquer d'attirer l'attention; alors que dans l'enseignement et l'industrie, dans les préoccupations mêmes de la vie de chaque jour, les applications des sciences tiennent une place de plus en plus grande; le développement de nos conceptions du monde naturel continue d'échapper à la plupart. Quelle merveille, cependant, que ce domaine, chaque jour agrandi par de nouvelles découvertes, et où les curiosités de tant d'esprits trouvaient un si noble aliment.

C'est peut-être que nous traversons une étape de notre marche en avant où la science du laboratoire et la science appliquée, presque confondues, l'une à une trentaine d'années lorsque les difficultés de la physique des terres nouvelles que le développement de l'électricité venait de leur ouvrir, marchent aujourd'hui séparées à travers l'épaisse forêt dont nous ne connaissons encore que les sentiers. Quelque jour sans doute elles se retrouveront dans une clairière et de nouveaux s'enrichiront de leurs mutuelles trouvailles.

Lorsqu'il y a une dizaine d'années le bruit commença à se répandre que d'un laboratoire français venait de sortir une nouvelle substance douée de propriétés étranges et merveilleuses, le nom du radium et celui des savants qui l'avaient découvert devinrent familiers à tous. Les effets singuliers du nouveau corps, sa prodigieuse rareté, tout piquait la curiosité et semblait apporter des promesses inépuisables et un peu vagues bien faites pour enflammer l'imagination. Un instant tout fut au radium comme plus d'un siècle auparavant tout avait été à un moment aux globes de Montgolfier; puis, tandis que l'intérêt se portait vers d'autres objets, les savants continuèrent à avancer dans la voie nouvelle qui s'offrait à leurs investigations. De sorte qu'aujourd'hui, c'est peut-être à prévoir un désir naturel de curiosité que de répondre aux questions qui se formuleraient ainsi: que deviennent les problèmes et les difficultés soulevés par la découverte des substances radioactives et quelles perspectives imprévues a-t-on pu entrevoir en investigant l'horizon de ce nouveau point de vue? On avait dit que les découvertes de Becquerel et de Curie heurtaient des principes universellement admis et renversaient un siècle de convictions scientifiques; le vieil édifice ébranlé dans ses fondations n'est-il écroulé et qu'a-t-on édifié sur ses ruines?

Pour essayer de répondre à ces points d'interrogation dans la limite où le recul du temps, encore insuffisant, peut le permettre, il me faut revenir en arrière et m'excuser de rappeler aussi rapidement que possible l'état de nos idées avant les dernières découvertes de la physique, pour le comparer au tableau actuel de nos conceptions.

Le dix-huitième siècle avait porté à la perfection la connaissance mathématique des mouvements des astres et fourni ainsi l'image d'un univers si bien ordonné que pour tout comprendre, semblait-il, il n'y avait plus qu'à chercher à décomposer les phénomènes de façon à y faire apparaître les points mobiles auxquels on appliquerait les règles de calcul qui venaient de s'affirmer par un si magnifique succès. Au début du dix-neuvième siècle, Coulomb venait de trouver, dans l'étude des attractions et des répulsions électriques, une loi semblable à celle que Newton avait formulée pour la gravitation universelle; Laplace et Fourier, l'un pour la capillarité, l'autre pour la chaleur, avaient énoncé des lois théoriques qui paraissaient autant de monuments achevés.

Mais le génie humain avait voulu deviner trop vite; les phénomènes de la physique, si délicats et si complexes, ne présentent pas cette structure mathématique et cette apparente simplicité, que l'éloignement des astres et la petitesse de leurs dimensions relativement à leurs distances mutuelles donnent à la mécanique classique. Chaque jour, au contraire, nous découvrons une immense quantité de phénomènes avec une souplesse et une variété de formes qui paraissent se jouer des explications séduisantes du début.

Puis vint une autre école qui prit les choses d'un point de vue différent et, cessant de chercher à suivre pas à pas le mécanisme des apparences compliquées qui présentaient les faits observés, tenta de tracer des règles immuables auxquelles ils dusseient obéir quel que fût le détail de leur structure. Tels furent le but et l'objet de la thermodynamique, science nouvelle qui apparut avec Carnot, Mayer et Clausius et devait, entre les mains de lord Kelvin, se montrer si féconde et si sûre.

La chimie, plus jeune que la physique, avait de son côté marché à pas de géant, sans se prêter cependant aussi bien que son aînée aux conceptions théoriques qui aujourd'hui nous paraissent hardies à plus d'un. Elle avait, en particulier, conduit à envisager sérieusement l'idée que les corps sont formés d'atomes, parties indivisibles, véritables grains de matière, distincts pour chaque corps simple, et se réunissant en édifices plus ou moins compliqués pour former les innombrables composés que la nature nous offre.

Renouvelée de Démocrite, cette vieille hypothèse des philosophes grecs n'était considérée par la plupart que comme une façon commode de parler pour retenir certaines lois particulièrement simples quand on les présentait ainsi ou pour écrire des formules sous une forme plus élégante.

Les savants du début du dix-neuvième siècle se seraient sans doute étonnés de cette idée pour bâtir une astronomie corpusculaire à la base de la physique et de la chimie; mais les beaux résultats obtenus par l'autre école, celle de la thermodynamique, en développant seulement les conséquences de deux principes universellement admis, celui de la conservation de l'énergie et celui qui porte le nom de Carnot, avaient détourné les esprits du mécanisme interne des phénomènes. Ils préféraient, non sans quelque raison, s'en tenir à ce terrain solide, sans envisager des hypothèses dont le caractère trop séduisant pouvait par là même se présenter comme un danger.

C'est ainsi qu'apparaissent les choses, il y a un peu plus de 30 ans, au moment où l'essor de l'industrie électrique et des grandes inventions retenait justement l'attention du plus grand nombre, et c'est à partir de cette époque que nous suivons le développement et l'évolution des idées qui ont porté la physique des atomes à son développement actuel.

Les expériences de Faraday avaient conduit cet illustre physicien à montrer que, pendant la décomposition des composés chimiques au moyen du courant électrique, l'électricité, dont le passage constitue le courant, accompagne la substance décomposée de telle façon que, si l'on supposait la matière granulée en atomes, cette électricité elle-même s'attachait aux atomes par fraction indivisible, en se comportant comme si elle avait une structure atomique. Mais on n'avait pas alors accordé à cette remarque un sens absolu; rien, en effet, ne semblait confirmer par ailleurs une pareille conception et l'on était loin de penser qu'un jour on parviendrait à étudier isolément les grains élémentaires d'électricité dont les lois de Faraday pouvaient suggérer l'idée.

Cette notion de petits fragments matériels, chargés d'électricité, devait se préciser, quand en 1834, Arhénius montra qu'on pouvait interpréter tous les phénomènes du passage de l'électricité à travers les solutions de sels métalliques, en imaginant que le petit groupement d'atomes, qui forme ce que l'on appelle la molécule du sel, se partage en fragments électrisés, qui cheminent séparément vers les pôles, attirés et repoussés suivant la loi bien connue des actions électriques. C'est à ces fragments voyageurs que fut donné le nom d'ions, du grec  $\lambda\iota\omicron\upsilon\varsigma$ , allant; on appela l'ionisation "un liquide conducteur est composé de molécules chargées positivement et négativement et ces dénominations furent plus tard étendues aux gaz où une conception analogue devait conduire à des résultats inattendus. Le savant hollandais H. A. Lorentz, professeur à cette université de Leyde dont le nom revient périodiquement dans l'histoire de la physique, fut le véritable fondateur de la théorie nouvelle des phénomènes électriques en basant une conception d'ensemble sur cette structure atomique de l'électricité.

Depuis les admirables travaux de Maxwell et de Hertz, on sait que le domaine de l'électromagnétisme comprend aussi la lumière; celle-ci est, en effet, une onde électromagnétique, analogue à celles que l'on emploie en télégraphie sans fil, mais de longueur d'onde beaucoup plus courte et tout fait penser qu'en réalité il n'y a pas un phénomène où l'électricité ne joue un rôle prépondérant; si bien qu'aujourd'hui, construire une théorie de l'électricité, c'est en même temps, travailler à l'explication de toutes les parties de la physique.

Les procédés de l'analyse spectrale permettent de rattacher à chaque élément un système de raies lumineuses fines, grâce auxquelles on peut souvent reconnaître la présence de la substance qu'elles caractérisent; c'est ainsi qu'en examinant la lumière du soleil on peut conclure à l'existence de métaux, d'un grand nombre de métaux que nous connaissons sur la terre.

La théorie de M. Lorentz prévoyait, en particulier, que les raies lumineuses dont nous venons de parler devaient subir une altération visible, quand la substance qui les émet est soumise à l'action d'un atome; c'est une conséquence inévitable de la présence de la matière de particules électrisées au moment. Peu de temps après, M. Zeeman mettait en évidence l'effet attendu, qui, dans le cas le plus simple, se montra tout à fait conforme aux prévisions théoriques.

Ces atomes d'électricité furent bientôt retrouvés dans des phénomènes si nombreux et si variés que leur prise en considération s'imposa à l'intérieur des tubes illuminés par la décharge d'un bobinage de Ruhmkorff, quand le progrès des pompes à vide permit d'atteindre des pressions inférieures à celle qui correspond aux tubes de Geissler, il fut possible de montrer que la décharge passe alors dans le vide extrême sous la forme d'une projection de particules électrisées formant ce que l'on a appelé les rayons cathodiques. M. Jean Perrin fut isoler la charge d'électricité négative qu'ils transportent; ces rayons cathodiques, constitués par un torrent de particules infiniment petites, viennent frapper la paroi de verre, limite de leur domaine et borne de l'atmosphère extérieure; en s'arrêtant brusquement ils déterminent un ébranlement qui donne naissance aux rayons X découverts par le professeur Roentgen.

Les rayons de Roentgen ou rayons X n'ont pas seulement la propriété de traverser des écrans opaques à la lumière ordinaire, ils peuvent aussi, et c'est le plus intéressant, créer dans l'air qu'ils traversent des charges électriques opposées, tout à fait analogues à ces ions dont Arhénius avait admis la présence dans les liquides conducteurs de l'électricité; l'origine la plus probable de ces ions est la suivante: l'ébranlement électromagnétique qui constitue l'onde de Roentgen fait éprouver aux molécules d'air qu'il rencontre sur son passage une sorte de dislocation qui sépare ces molécules en deux fragments électrisés. L'air devient ainsi conducteur de l'électricité, résultat que nous allons retrouver parmi les effets produits par le radium, et c'est cette conductibilité de l'air, relativement facile à étudier et à mesurer qui a permis à la science de la radioactivité de prendre un si rapide développement.

L'histoire de la découverte des corps radioactifs a été souvent racontée; chacun sait comment Becquerel, en voulant vérifier si les substances phosphorescentes ne donneraient pas lieu à des effets du genre de ceux que produisent les rayons de Roentgen, tomba précisément, parmi ces substances phosphorescentes, sur l'uranium qui offrait rien de spécialement intéressant au point de vue d'un déplacement Becquerel, mais qui, en dehors de toute phosphorescence, présentait la mécanique ordinaire, elles en limitent simplement la validité au cas où les vitesses ne sont pas énormes, c'est-à-dire au cas le plus usuel.

Le troisième rayonnement émis par les substances radioactives est désigné sous le nom de rayons "C"; ce ne sont plus des projectiles, mais des rayons analogues aux rayons de Roentgen, très pénétrants, capables de traverser, par exemple, un épaisseur d'un mètre de plomb et de produire, comme les rayons B, du reste, des effets photographiques et électriques qui permettent de suivre leur parcours; l'aimant est sur eux sans action.

En même temps qu'il émet ces rayonnements divers, le radium dégage de la chaleur en quantité très sensible, au point que, par exemple, de maintenir constamment un thermomètre qui y est plongé à une température supérieure de plusieurs degrés à la température ambiante. Si ce dégagement de la chaleur ne s'accompagnait pas d'un phénomène interne, ou ne résultait pas de la transformation d'un rayonnement inconnu que le radium mettrait ainsi en évidence, le principe de la conservation de l'énergie serait en défaut; il ne permet pas, en effet, que la chaleur soit constamment dégagée sans que rien ne soit modifié dans le corps qui la dégage ou sans que cette chaleur ait été empruntée à une énergie étrangère qui se trouverait diminuée d'autant.

La seconde alternative paraît devoir être écartée; les écrans les plus épais, placés autour du radium, n'altèrent pas ses propriétés; ils ne devraient donc en rien arrêter le rayonnement inconnu qui en serait la cause, ce qui est peu vraisemblable. Le radium, au fond d'un tunnel, se comporte comme à la surface de la terre ses effets ne changent pas pendant la nuit, quand l'épaisseur de la terre entre s'interpose entre le soleil et lui.

Mais l'hypothèse d'une transformation continue des substances actives, transformation qui rendrait compte de la chaleur dégagée et permettrait de sauvegarder le principe de la conservation de l'énergie, est aujourd'hui universellement adoptée. Certes, la transformation est quelquefois lente; le radium, par exemple, ne se transforme que moitié qu'en deux mille ans; la balance n'a pu encore déceler d'aussi faibles variations bien que, dans certains cas, la chose n'a pas paru impossible. Cette transformation si lente, qui ne porte à chaque instant que sur d'infimes traces de matière, ne cesse cependant en jeu une énergie suffisante pour donner lieu au dégagement sensible de la chaleur que nous constatons et pour communiquer aux innombrables projectiles que le radium lance constamment autour de lui les prodigieuses vitesses qu'on leur a reconnues.

Un savant anglais, professeur aujourd'hui à l'Université de Manchester, M. Rutherford, a eu l'audace de préciser, il y a quelques années, le caractère de cette transformation intérieure que subissent sans cesse les substances radioactives; il y a peu d'exemple qu'une idée aussi hardie ait rencontré en si peu de temps de si nombreuses et de si belles confirmations.

Les atomes des corps radioactifs sont toujours des atomes lourds et complexes. D'après M. Rutherford, l'atome de radium est instable; à chaque seconde, une certaine fraction du nombre total d'atomes présents subit une sorte d'explosion intérieure qui lance les projectiles A et B, produit l'ébranlement C et dégage de la chaleur. Il reste le plus gros morceau, diminué des fragments A et B qu'il a expulsés; ce reste d'atome est en réalité une substance chimique différente du radium et qui peut, elle-même, être radioactive; dans ce cas elle se transforme sans cesse d'après le même mécanisme et ainsi de suite, jusqu'à arriver à un dernier produit qui pourra être un atome stable, non radioactif par conséquent, et ne se distinguant pas de la matière ordinaire.

L'existence de ces produits successifs, de ces descendants, pour ainsi dire en ligne directe, qui se succèdent au cours de l'évolution des substances actives, est aujourd'hui hors de doute; le radium donne naissance à un corps nouveau, c'est un gaz voisin de l'argon. Cette nouvelle substance dont on a pu déjà recueillir des quantités si appréciables qu'il a été possible de vérifier sur elle les lois ordinaires des gaz et, en particulier de la liquifier, porte le nom d'émanation de radium et se dégage continuellement du radium sans cesse présent. Elle-même est le plus puissant radioactif et se détruit spontanément, de moitié en quatre jours, en donnant naissance à une nombreuse suite de descendants que divers procédés permettent de séparer et d'étudier individuellement. Ces produits ne sont connus jusqu'ici qu'en quantité si faible qu'on ne peut, pour ainsi dire, les manipuler matériellement; ce sont seulement les propriétés de leurs rayonnements qui permettent de les caractériser et de suivre leur évolution.

Le radium, dont la descendance comprend jusqu'à présent sept représentants et aboutit peut-être au plomb, n'est pas seul à présenter ces phénomènes; on connaît jusqu'à présent quatre familles de corps radioactifs et à chaque substance correspond une vie moyenne, qui est reliée d'une façon simple à sa période de destruction.

Deux corps simples, connus depuis longtemps, l'uranium et le thorium (présent en grande quantité dans le manchon des bacs Auer) ainsi qu'un autre substance encore mal connue, l'actinium, offrent des transformations tout à fait analogues, mais accompagnées d'effets moins intenses que les deux premiers.

On pense, du reste, que le radium lui-même n'est qu'un descendant de l'uranium et l'on peut remarquer une remarquable correspondance entre les produits successifs qui apparaissent dans chaque série.

Les "projectiles" que lancent continuellement les substances radioactives, ceux qu'on peut suivre un à un, grâce aux phénomènes lumineux que leurs chocs provoquent sur certains écrans, sont considérés comme constitués de particules de la grandeur des atomes (le diamètre de ces derniers est souvent évalué à quelques dix millièmes de millimètre). On pouvait se demander ce que sont ces particules et si leur réunion ne reproduirait pas un corps connu, qui serait ainsi construit atome par atome par le radium.

L'expérience a donné raison à cette manière de voir; en même temps qu'elles se désagrègent, les substances actives donnent lieu à la production continue d'un gaz connu depuis quelque temps, et dont l'histoire présente déjà une particularité; il doit son nom d'hélium à ce qu'il a été découvert dans le soleil avant d'être isolé sur la terre.

La série de ces transformations correspond-elle en quelque manière au vieux rêve des alchimistes, et peut-on, par exemple, qualifier de véritable transmutation la formation d'hélium qui accompagne la désagrégation du radium? Cela paraît, au premier abord, une question de mots, puisque les adversaires de la transmutation peuvent dire que si le radium se détruit en donnant de l'hélium, c'est qu'il n'était qu'un composé d'hélium; il est vrai qu'au point de vue chimique le radium se comporte absolument comme un corps simple, mais ce n'est pas cependant une raison péremptoire, certains groupements composés comme l'ammoinium, le cyanogène, agissant aussi comme des corps simples. En réalité, si le radium devait être regardé comme un composé d'hélium, ce ne serait pas, à coup sûr, un composé à la manière dont les chimistes entendent ce mot et il n'y a rien de commun entre la désagrégation de l'atome de radium, accompagnée des phénomènes surprenants qu'il entoure, et les décompositions chimiques ordinaires.

Un savant anglais, sir W. Ramsay, s'est placé à un point de vue plus voisin des idées des alchimistes; ceux-ci prétendaient avec des poudres magiques faire fermenter les métaux pour les changer en or; sir W. Ramsay s'est demandé si les forces mises en jeu dans les corps radioactifs ne pourraient pas ébranler les atomes des corps simples mis en leur présence, jusqu'à jouer le rôle des poudres magiques d'autrefois. Des résultats ont été annoncés dans cette voie; par exemple, la question de l'hélium en présence de l'émanation du radium, mais il y a des causes d'erreur et on ne peut encore rien affirmer de positif.

Les résultats de l'application des rayons du radium à la médecine ont donné lieu à beaucoup d'espérances et à quelques déceptions; je sortirais du cadre que je me suis tracé, en m'étendant sur ce point.

Le radium, le thorium et leurs descendants radioactifs sont dissimulés un peu partout à la surface du globe; les roches qui forment l'écorce terrestre ne sont pas des substances pures, elles ont, en général, une composition très complexe et renferment à l'état de traces la plupart des corps que la chimie connaît. Quand ces impuretés sont trop faibles et ne sont pas radioactives, leur présence nous échappe complètement et ne serait d'ailleurs que de peu d'intérêt; mais la puissance de leurs rayonnements peut déceler des quantités incroyablement faibles des corps radioactifs; on peut ainsi en reconnaître la présence dans la plupart des matériaux qui forment le sol terrestre. A cause de cela, l'air des grottes, des puits profonds, des longs tunnels est beaucoup plus conducteur

de l'électricité que l'air extérieur; les sources minérales sont souvent radioactives et doivent peut-être à cette circonstance leurs propriétés et le caractère temporaire de leur action. On comprend l'importance que peut avoir la présence du radium dans la croûte terrestre au point de vue de la géologie et de l'histoire du globe; d'un autre côté, les transformations à longue période des substances radioactives fournissent un moyen d'évaluer l'âge des roches et conduisent à des chiffres de dizaines ou de centaines de millions d'années.

La chaleur dégagée par le radium, qui intervient certainement dans la chaleur terrestre, ne serait-elle pas un facteur important de la chaleur du soleil et des étoiles? Les conditions physiques de ces astres sont si différentes de celles sur lesquelles nous pouvons expérimentalement nous appuyer, que cette question ne saurait être tranchée; mais le fait est possible et on peut même imaginer que le choc d'astres morts et obscur, en réveillant des énergies de ce genre, offre l'explication de ces étoiles nouvelles, qui s'allument parfois dans le ciel pour briller quelque temps et s'éteindre.

En résumé, les progrès de la physique et la découverte de la radioactivité nous ont permis de pénétrer dans le monde nouveau des phénomènes qui intéressent l'intérieur des atomes. La chimie étudie les actions de ces derniers les uns sur les autres; on est aujourd'hui en présence d'une science nouvelle qui nous fait entrer bien plus profondément dans la structure de la matière, et le spectacle qu'elle nous offre est merveilleux; projectiles lancés avec des vitesses inouïes qui s'approchent de la vitesse de la lumière, grains d'électricité circulant dans les atomes, modifications des vibrations de ces grains sous l'influence du magnétisme, transformations subtiles et progressives s'accomplissant suivant des lois étranges, quantités d'énergie qui sont énormes vis-à-vis de la quantité de matière mise en jeu, émission naturelle et spontanée par certaines substances de rayons qui paraissent liés au passage de l'électricité dans les décharges à travers les gaz raréfiés, mouvements réglés par une mécanique nouvelle; tout cela est si inattendu que les physiciens d'il y a trente ans n'auraient pu en avoir la moindre idée. La science n'a été ni bouleversée, ni renversée dans le domaine des conquêtes déjà acquises, mais elle s'est accrue d'un chapitre nouveau où la richesse des combinaisons de la nature se montre sous un jour particulièrement éclatant.

Maurice de BROGLIE. (de la "Revue Hebdomadaire").

EN VILLEGIATURE



LA PECHE

LA TUQUE AMATEURS DE PECHE ET DE CHASSE

LE CLUB CHAMPLAIN, LIMITÉ. M. Alphonse Tremblay, gérant du club, a loué 115 LACS pour la pêche et la chasse au poisson et gibier en abondance. Nous sommes organisés pour rendre les voyages de pêche et chasse très agréables. Rendez-vous à notre hôtel LE CHATEAU ST-MAURICE. Nous invitons cordialement les Sports à venir faire un voyage amusant.

ST-JOVITE Grand Central Hotel

A proximité de plusieurs lacs qui ont les délices des touristes. Pêche abondante. Prix modérés. THOMAS PAQUETTE, Propriétaire.

RIV. DU LOUP EN BAS HOTEL COMMERCIAL

Site élevé et magnifique, au centre de la ville. Grand, salubre et confortable. Toutes les améliorations modernes. Prix modéré et spécial aux familles pour la saison d'été. L. FORTIN, Propriétaire. 55-n-p-2

AVIS

Les propriétaires d'hôtels ou de maisons de pension de nos places d'été désirant annoncer leur maison dans cette colonne spéciale pour la saison d'été pourront obtenir les renseignements nécessaires en nous envoyant une carte postale. Adressez: Département des annonces, "Le Canada" Montréal.

OUVRIERS DE BRIQUETERIE DEMANDES

Table listing various brickwork jobs and prices: Poseurs de briques (setters) 2.50, Préposés au déchargement et mouleurs à la palette (qui posent) 2.40, Préposés au déchargement (qui broettent) mouleurs (qui posent) 2.30, Pelleurs (qui broettent) 2.15, Préposés au four et mouleurs (qui broettent) 2.05, Charroyeurs (trucks) et charroyeurs à la palette (qui broettent) 2.00, Charroyeurs (green) 1.30, Préposés au creusage (bankmen) 1.50. S'adresser à THE ROSE BRICK COMPANY, Roseton, N.Y.

88-17-19-22

CARNET MONDAIN

Monsieur Alphonse Des Rosiers, appartements Prince-Arthur, rue St-Urbain, est parti le 15 du courant pour un voyage d'affaires et de plaisir à Winnipeg, Saskatoon, Vancouver et toutes les villes importantes de l'Ouest.

Marriage.

On annonce pour mardi prochain, 23 juillet, le mariage de Mlle Louise Deschamps, de la rue Déry, avec M. Frédéric Demers. La cérémonie aura lieu à l'église de la Nativité d'Hochelaga à sept heures.

Pour l'Europe.

Madame Harrison A. Demers a pris passage à bord du S.S. "Erie", de la ligne Allan, le 16 juillet, pour un voyage en Angleterre, France, Belgique, Italie et autres lieux des deux pays.

A QUEBEC PAR LE C. P. R.

Billets à vendre pour \$3.00, aller et retour. Bons pour partir par le train quittant la Place Viger à 11.30 p.m. pour Québec, et retour jusqu'au 24 juillet, y compris par le train quittant Québec à 8.30 a.m. Vente des billets au bureau de la ville, rue St-Jacques, ou à la gare de la Place Viger. 88-4-g

CES FAMEUX ROULEAUX MYSTERIEUX

Les personnes qui cherchent du nouveau pourront satisfaire leur désir, en jetant un coup d'œil dans les vitrines de M. Philippe Roy, 5, rue Ste-Catherine Ouest, du Little Windsor Cigar Store, 167, Boulevard St-Laurent, et Le Comptoir National, 497, rue Ontario Est, Montréal.

Les rouleaux mystérieux "Viktor," qui sont exhibés dans le moment, créent autant d'intérêt et d'étonnement qu'un prestidigitateur sur la scène.

Si l'on surveille avec attention cette invention en mouvement, l'on s'aperçoit que les dessins variés sur la carte, dans le centre, disparaissent et reparaissent, en se succédant régulièrement, sans toutefois se tourner autour des rouleaux en rotation.

Il y a quatre dessins, et au fur et à mesure que la carte change de côté il y a un changement de phrases et de couleurs.

Tout en essayant de trouver le fonctionnement de ce mécanisme, ceux qui s'arrêtent pour examiner cette invention, constatent que c'est une réclame ingénieuse pour les petits cigares "Columbia."

LES CANADIENS A LONDRES

Se sont inscrits au bureau de la province de Québec, à Londres: Mlle Angèle et Gertrude La Mothe, Montréal; Rév. L. LaRue, Québec; C. Garrié, Rév. C. F. Chénier, St-Henri, Québec; Eug. Morissette, Rév. Séminaire de Québec; Ernest Moncau, Montréal; J. C. Walsh, Montréal; Horace Archambault, juge en chef, Montréal; M. et Mme S. Lelièvre, Ottawa; R. Lelièvre, C. B. Reilly, Calgary; George Clarke, Montréal; A. Geoffrion, Montréal; François Lajoie, Trois-Rivières; R. C. Smith, Montréal; P. B. Dumoulin, Québec; Jacques Dumoulin, Québec; M. et Mme Wm Morris, Sherbrooke; A. P. Pigeon, Montréal; J. Malkinson, Montréal; M. et Mme La Mothe, Montréal; Mlle Yolande, Pauline, Hermine, Caroline La Mothe, Montréal; Louis La Mothe, Montréal.

SPECIAL POUR LA MALLE ALLAN

Un train spécial pour steamer quittera la gare de la rue Windsor, vendredi, le 19 juillet, à 9.45 a.m., pour Québec, pour l'accommodation des voyageurs du R. M. S. Victorian. 87-1-g.

ELEVE DIPLOMEE

Aux examens de l'Académie de Musique à Québec, le 10 juin dernier, Mlle Marie-Jeanne Gobier a obtenu un diplôme pour piano. Mlle Gobier est l'élève de Madame C. Aubry Dagenais, de Saint-Laurent.

PARC SOHMER

Ce soir, soirée de gala, l'orchestre sur la terrasse jusqu'à minuit, illumination, etc., etc. M.V.N.

La mort est due à un accident.

Le coroner a tenu une enquête, hier matin, sur les circonstances qui ont entouré la mort du malheureux Joseph McLeard, débardeur, qui a été tué à bord du steamer "Lake Manitoba", et après avoir entendu la preuve, le jury a déclaré qu'il y avait eu accident, seulement. Le défunt demeure au No 233 rue Christophe Colomb.

Assurez la Santé du Bébé

Madame Ferdinand Proulx, de Notre-Dame de la Salette, nous envoie le portrait de son bébé qui jouit d'une excellente santé et se développe admirablement. Elle a employé avec succès le SIROP D'ANIS GAUVIN POUR LES ENFANTS.

SIROP D'ANIS GAUVIN

Evitant ainsi à son bébé bien des souffrances à l'époque de la dentition et contre les coliques et autres indispositions auxquelles les bébés sont sujets. Son exemple est à imiter par toutes les mères soucieuses du bien-être de leurs jeunes enfants.

On lui vole un cheval et des poules.

Des cambrioleurs ont enfoncé, à leur dernière, de bonne heure, la porte de l'écurie de M. I. D. Handfield, No. 45 de l'avenue Overdale, et ont volé un poney rouge et quelques pou-

J. F. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste 650 STE-CATHERINE EST 90-1-wil-23-1rescol. MONTREAL.

INSPECTION NECESSAIRE

LE CHEF INSPECTEUR DE LA BRIGADE DE FEU, M. JEAN NAUD, TERMINE SON TRAVAIL. - RAPPORT SATISFAISANT.

M. Jean Naud, chef inspecteur du département des incendies, vient de compléter une tournée d'inspection, dans la ville de Montréal; partout il a fait nettoyer les caves, les cours et cela l'a amené à constater que la plupart des incendies sont dus à la négligence de ceux qui en sont les victimes. Il a fait plus de 15,000 inspections depuis le 1er janvier, et plus de 100 incendies ont été évités, croit-il, grâce à cette innovation, qui est due, comme on le sait, à l'initiative du chef Trambly.

CHRONIQUE DU PALAIS

Demande de revendication d'hypothèques au montant de \$12,533.33 a été faite hier par Jean Marie Douin, de Lachute, et Georges Dussereau, de Greenville, contre Jean-Baptiste et Téléphore Jodoin.

FAITS DIVERS

Méfaits de cambrioleurs.

Depuis quelques semaines, on rapporte à la Sûreté, chaque jour, de nombreux vols faits dans des maisons en construction, mais la tentative commise dans la maison que construit M. James Haur, à Parc Station, près de Saint-Laurent, dépassa tout ce qui s'est vu depuis longtemps à ce propos.

Le tribunal doit être respecté.

Il faut être respectueux quand le tribunal rend une décision. Cette pour ne pas s'être pénétré de cette vérité que William Marrow, accusé d'avoir troublé la paix publique, a été incarcéré sur l'injonction du recorder Dupuis hier matin.

Le magistrat l'acquitte honorablement.

Henri Besson accusé par son associé Jules Truchasson d'avoir fait disparaître des marchandises appartenant à la société pour un montant de \$800.00, a été honorablement acquitté par le juge Bazin. Mre Arthur Lalonde représentait l'accusé et Mre Bérard Truchasson.

George Berrigan fera deux ans de plus de pénitencier.

Georges Berrigan, le forçat, qui, après s'être enfui du pénitencier de Saint-Vincent de Paul, ces jours derniers, a été repris dans un petit bois près de Saint-Martin, a comparu hier avant-midi devant le magistrat Leet, et a plaidé coupable à l'accusation d'avoir déserté.

La plainte au sujet des porcheries à Rosemont.

De l'avis de M. C. A. Wilson, représentant "Reckwood, Limite", devant le recorder Dupuis les règlements de la ville de Montréal ne seraient pas applicables sur le territoire de Rosemont en ce qui concerne l'installation de porcheries.

On lui vole un cheval et des poules.

Des cambrioleurs ont enfoncé, à leur dernière, de bonne heure, la porte de l'écurie de M. I. D. Handfield, No. 45 de l'avenue Overdale, et ont volé un poney rouge et quelques pou-

Tragique et curieux accident

DEUX OUVRIERS PERDENT LA VIE DANS UN ACCIDENT TRES CURIEUX A MEAFORD, ONT.

Meaford, Ont., 18.—Un fatal accident, accompagné de circonstances étranges, s'est produit cet après-midi. Une sonnette "trivour automatique" dont on se servait dans la construction du nouveau pont de la rue Skyes se mit à balancer et vint s'abattre sur le sol. Mais dans sa chute un boulon métallique qui se trouvait à l'une des extrémités s'accrocha aux fils électriques et empêcha la lourde machine de tomber jusqu'à terre.

William Cherry, de Meaford, mécanicien, qui se trouvait à cinquante mètres plus loin, a reçu la charge par le câble d'acier et est tombé mort. Un nommé Johnson, d'Owen Sound a lui-même saisi le câble et a été tué; son cadavre est tombé à la rivière.

L'eau était tellement chargée d'électricité que George Randle, de Meaford, qui a saisi la main de Johnson pour retirer son corps est tombé inconscient. Plusieurs spectateurs ont reçu de légères blessures.

les. Les radeurs se sont contentés du cheval, laissant là, la voiture et le harnais. Après leur mauvais coup fait, ils ont poussé la porte sur laquelle ils ont appuyé une pièce de bois. La Sûreté a été prévenue du vol.

Le meau du bord n'aurait pas été de son goât.

Thomas Laughran a été traduit, hier avant-midi, devant le magistrat Leet, sous l'accusation d'avoir déserté son navire, et a été, sur le champ, condamné à six semaines de prison. Au retour du navire, il sera remis, entre les mains du capitaine.

Il harnachait son cheval à bon marché.

Le constable Barette présentait, hier matin devant le magistrat Leet, assisent à la cour des comparutions, William Girard, sous l'inculpation de vol.

Girard trouve commode de prélever sur les harnais de son patron, M. Arthur Cardinal, les pièces qui lui semblent en bon état, et préfère ce moyen commode d'habiller son cheval, à une visite chez le bourellier.

De partout

ST-JEAN

(Correspondance spéciale) St-Jean, 18.—M. Siméon Langlois, barbier, a vendu hier l'ameublement de sa salle de barbier, et il se reposera durant quelques mois.

—Les commentaires au sujet du collège de Monnoir vont leur train, et c'est le sujet de conversation de tous les citoyens. Chacun commente à sa façon l'assemblée convoquée mardi soir et l'historique des délégués entre Messieurs les Prêtres de Monnoir et les évêques de Saint-Hyacinthe et de Montréal. L'intérêt est tellement grand que ce matin le financier de cette ville trop occupé à la discussion avait oublié à dix heures de faire ouvrir les portes de l'institution financière dont il a la direction, et les clients cherchaient d'autres comptoirs pour faire échanger leurs lettres de change.

—Le terrain de l'exposition est maintenant entouré d'une bonne clôture en broche barbelée, et l'on prévoit que les bâtiments et clôtures détruits par le feu ne seront plus reconstruits par le gouvernement qui veut vendre ce terrain depuis plusieurs années. Il est probable que la Société d'Agriculture fera de nouvelles démarches pour obtenir ce terrain.

—M. J. Baraby, hôtelier, a pris des arrangements nécessaires pour faire venir à Saint-Jean, dimanche prochain, des excursionnistes de Montréal qui y trouveront des amusements nombreux et intéressants au terrain de l'exposition.

—Il est grandement question d'avoir des courses d'automobiles à St-Jean, et MM. Robert et Robert, marchands de voitures, à Montréal, feront bientôt des conventions pour avoir une place convenable à ce genre d'amusements. Ces courses seront les premières du genre à St-Jean.

PAPINEAUVILLE

(Correspondance Spéciale) Papineauville, 18.—M. C. B. Major est parti la semaine dernière pour aller passer une dizaine de jours sur son île de Lac des Isles.

Mlle Marguerite Cholette, fille de M. H. A. Cholette, avocat de Montréal, Mlle Anita Paulmier, de Hull; Mlle Antoinette Chapleau et M. P. Chapleau, de Ste-Thérèse, sont les hôtes de Madame C. B. Major depuis quelques jours.

Mlle Aglaure Campeau, du presbytère, est partie la semaine dernière avec ses parents, M. et Madame Campeau, de Ste-Marthe, Vaudreuil, pour une promenade de trois semaines à Manitoba, où ils seront les hôtes de M. Oreste Rochon, beau-frère de M. Campeau, qui possède une grande ferme à Lasalle.

Le révérend M. Allard, vicaire, est allé à St-Philippe, mercredi, en visite au révérend M. Montour, curé du lieu.

St-Anne, Montréal, St-Benoit et Ste Scholastique.

M. Brousseau, ingénieur-civil et arpenteur géomètre, et deux confrères, sont à faire des arpentages dans notre village par rapport à la prise d'eau que la Cie du C.P.R. doit faire pour alimenter le réservoir qui fournit l'eau à ses engins sur la voie ferrée. Ces messieurs logent à l'Hôtel Bélanger.

Il y a eu plusieurs mariages et plusieurs mortalités ici depuis le commencement du mois. M. Héloïse Bonhomme, un de nos meilleurs cultivateurs, est décédé le 6 juillet. Agé de 73 ans. Il était natif de l'île Perrot, qu'il a quittée il y a trente ans pour venir s'établir dans cette paroisse, où il faisait de l'agriculture en grand avec succès. Il possédait plusieurs terres. Il laisse une nombreuse famille, cinq garçons et cinq filles, dont deux résident ici: Joseph, marchand; Henri et Delvina, agents d'assurances et de machines agricoles; Octave, cultivateur; et Mme Lactance Frappier. Il a occupé diverses charges publiques et fut longtemps président de la Société d'Agriculture du comté de Labelle et du Cercle Agricole de la paroisse.

Mlle Albertine Chéné, de Montréal, est en promenade chez sa tante, Mme Israël Lalonde.

M. Louis Rolland, fils de l'hon. J. D. Rolland, M.C.L., a passé dimanche dernier ici et est descendu à l'hôtel Bélanger.

Plusieurs hôteliers et sports d'Ottawa sont venus faire un tour de yacht ici mardi dernier et ont logé à l'Hôtel Portier. Remarqués entre autres: MM. Emile Robitaille, Deschambault, Lafontaine, J. Guertin et Gravel.

M. le Dr Eugène Mackay, préfet du comté de Labelle, a passé trois jours à Montréal cette semaine pour affaires personnelles.

ST-HERMAS

(Correspondance spéciale) M. Narcisse St-Onge est revenu d'une promenade à Montréal et St-Jean d'Iberville.

—Mlle Marie Eugénie et Clémentine Payer sont pour une quinzaine de jours à Hawkesbury chez leurs parents et amies.

—M. le notaire Archille Charette, de St-Eustache, a passé quelques jours en visite chez sa sœur, Mme Michel Lalonde.

—M. et Mme Edmond Payer, de Montréal, sont à leur villa, à Saint-Hermas.

—M. Albert Baillie, ingénieur civil, et sa famille passent leurs vacances dans leur maison d'été.

—Mlle Flora Vermette est dans sa famille à St-Hermas.

—Ces jours derniers, M. et Mme Charles Gravel, Mme Bury et Mme Lamer et leurs enfants, ainsi que M. Ferdinand Lamer, étaient en visite chez leurs parents, MM. N. St-Onge et P. Desrosiers.

—M. et Mme Jos. Guilbault, de Caillorrie, sont en visite chez leurs parents, à St-Hermas, après treize ans d'absence.

—M. et Mme Petrus Cyr sont de retour de leur voyage aux Etats-Unis.

—M. Jos. St-Jacques, père, a qui il était arrivé un accident de voiture, est en état de convalescence.

—M. Jos. Girard, son fils Ephrem, et sa fille Lina, étaient en promenade, dimanche dernier, chez M. W. Girard.

LES ANNALES

Nous croyons devoir attirer particulièrement l'attention de nos lecteurs sur la très importante et très belle étude de l'éminent académicien Paul Bourget, dont "Les Annales" commentent, cette semaine la publication, sur ce thème plus que jamais à l'ordre du jour, "L'âge de la famille française, son passé, son avenir, ses gloires, ses épreuves, etc. Outre ce document social, psychologique et littéraire du plus haut intérêt, l'excellent Revue — qui est bien toujours, par excellence, celle de la famille — nous donne de substantiels et d'attractifs articles sur tous les sujets d'actualité: les concours de Conservatoire; l'anniversaire de Mouton-Sully, le prince des poètes... puis, encore: un conte inédit de Marcelle Tinayre, le résultat de son prix annuel du "Jeune Roman" et l'original "Concours de l'événement", sans parler de maintes autres questions de l'actualité: Yvonne Sarcey, Bonhomme Chrysale, etc., etc.

MARCHE DE CHICAGO.

Table with market data for Chicago, including dates (18 July 1912) and various commodity prices (e.g., BEEF, LARD, BUTTER) with their respective values.

POURQUOI TARDER à donner votre commande pour un POELE A GAZ? Nous les vendons à conditions très faciles: \$3.00 Comptant et \$1.00 Par Mois Jusqu'à Concurrence du Prix d'Achat Notre magasin du haut de la ville est ouvert tous les soirs, excepté le mercredi et le jeudi: MONTREAL LIGHT HEAT & POWER COMPANY Edifice du Power, 83 Rue Craig Ouest. 358 Rue Ste-Catherine Ouest.

Le Canada est le meilleur médium de publicité pour ceux qui veulent annoncer des propriétés en vente. Le Canada atteint chaque matin une clientèle qui a de l'argent.

COMMERCE MAIS: Déc., 56 5/8 à 57 7/8 58 7/8 MAIS - Mai, 57 1/2 à 57 5/8 58 5/8 AVOINE - Juillet, 40 7/8 à 41 1/4 41 1/2 AVOINE - Septembre, 33 3/8 à 33 5/8 33 AVOINE: Déc., 31 5/8 à 34 3/4 34 1/8 AVOINE - Mai, 35 3/4 à 37 38 5/8 PORC - Juillet, 1792 1/2 1795 PORC - Septembre, 1792 1/2 1795 PORC - Octobre, 1812 1/2 1812 1/2 PORC - Janvier, 1812 1/2 1815 LARD - Juillet, 1032 1/2 1032 1/2 LARD - Septembre, 1035 à 60 1047 1/2 LARD: Oct., 1060 à 65 1062 1/2 LARD - Mai, 1015 1010 COTELETTES - Juillet, 1037 1/2 1032 1/2 COTELETTES - Septembre, 1050 1045 COTELETTE - Octobre, 1035 1037 1/2

LES MOUCHES ET LEUR DESTRUCTION Nous lions dans la "Revue Hebdomadaire" Avec les chaleurs, les mouches font leur apparition. On ne saurait trop répéter que les mouches constituent un véritable fléau; nous ne voulons pas parler de l'agacement qu'elles procurent par leur va-et-vient et leur bourdonnement perpétuel, mais même par les maladies qu'elles peuvent transmettre. Si bien que l'expression "il est si bon," il se traduit par "à une mouche" devient absolument faux. Si l'on veut vraiment bon, bon avec intelligence, il faut faire beaucoup de mal aux mouches.

LE BETAIL Aux abattoirs de l'Est les prix ont baissé, hier, pour le gros bétail. Pour les agneaux, les prix se sont élevés. Le bœuf de boucherie se vendait 25c moins cher qu'il y a huit jours; les meilleurs jeunes bœufs se sont vendus à \$7. Le gros bétail ordinaire était un peu plus cher. Voici les prix: Jeunes bœufs de 1ère qualité, \$6.75 à \$7.00. Jeunes bœufs, bonne qualité, \$6.35 à \$6.60. Jeunes bœufs, assez bonne qualité, \$6.10 à \$6.25. Jeunes bœufs, moyenne qualité, \$5.80 à \$6.00. Taureaux, moyenne qualité, \$3.25 à \$3.50. Vaches laitières, \$45 à \$70 chaque. Vaches de boucherie, 1er choix, \$5.60 à \$6.00. Vaches, bonne qualité, \$5.35 à \$5.45. Vaches, assez bonne qualité, \$5.15 à \$5.25. Vaches médiocres, \$3.50 à \$4.50. Porcs de choix, \$8.75 à \$9.00. Truies, \$5.75. Moutons, \$3.75 à \$4.00. Agneaux, \$4.50 à \$5.00. Veaux, \$4.00 à \$12.00 chacun.

MARCHE DE CHICAGO. 18 Juillet 1912 Ouvert Fermé BEEF - Juillet, 97 1/2 à 97 3/4 96 3/4 BEEF - Septembre, 94 à 94 3/8 93 3/8 BEEF - Décembre, 90 1/8 à 90 3/8 89 5/8 BEEF - Mai, 99 3/4 99 1/4 MAIS - Juillet, 71 3/4 à 72 70 1/8 MAIS - Septembre, 66 1/8 à 66 1/2 65 1/2

CARTES Geoffrion Geoffrion & Cusson AVOCATS, ETC. No 97 RUE ST-JACQUES Edifice de la Banque d'Hochelaga. Victor Geoffrion, O. R. M. P. A. Geoffrion, C. R. Victor Cusson, C. R. Phone Main 14 171-a

MARTINEAU & PRENEAU ENTREPRENEURS-GENERAUX SPECIALITE: MACONNERIE J. B. Martineau, 227 Mont-Royal Ouest. TEL. ST-LOUIS 1908 P. X. Préneaux, 191, Saint-Denis. TEL. ST-LOUIS 311 Bureau 60 Berri. TEL. BE: 419 115-n

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT Dans tous les pays. Pour renseignements, demander le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratuitement à M. MARION & MARION, 564 rue Université, Edifice de la Banque des Marchands, angle rue Ste-Catherine, Montréal. Phone, Op. 6474.

HOTEL RIENDEAU En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. Quelques pas des Palais et des gares de chemins de fer, 55 1/2 Place d'Armes, J. ARTHUR TANGUY, Propriétaire. 7-a

Charbon de Pictou La Intercolonial Coal Mining Co., Ltd., offre en vente le CHARBON INTERCOLONIAL en morceaux ou concassé. S'adresser au Bureau Chef, Chambre 311, Merchants Bank Bldg.

DAMES ET DEMOISELLES LISEZ ATTENTIVEMENT Nous vous recommandons pour votre fabrication la meilleure préparation connue pour embellir votre teint et le rendre plus agréable. Envoyez-nous 10c en argent, et par retour du courrier, vous recevrez la formule de ce liquide dont la fabrication vous coûtera un prix ridicule. Adresse: "La Manufacture Gold Rings, Canada, 229 St-Ephrem de Tring, Québec. 7-a-p-5

CEREMONIE CHINOISE Dans un amusant et vivant article de "Nouvelles" nous voyons le capitaine Louis Carpeaux raconter, en français, comment se comportent les Chinois dans la chance du Koutoukou. Il a eu la chance de gagner un grand d'argent à Pékin, dans le temple des Lamas. C'est une grande fête "lamaïste" où, chaque année, le Koutoukou paraît devant les fidèles assemblés. On nomme Koutoukou le dieu vivant, le bouddha incarné. On dit qu'il est mort, mais qu'il est ressuscité, et qu'il est revenu à Pékin, dans le temple des Lamas. C'est une grande fête "lamaïste" où, chaque année, le Koutoukou paraît devant les fidèles assemblés. On nomme Koutoukou le dieu vivant, le bouddha incarné. On dit qu'il est mort, mais qu'il est ressuscité, et qu'il est revenu à Pékin, dans le temple des Lamas. C'est une grande fête "lamaïste" où, chaque année, le Koutoukou paraît devant les fidèles assemblés. On nomme Koutoukou le dieu vivant, le bouddha incarné. On dit qu'il est mort, mais qu'il est ressuscité, et qu'il est revenu à Pékin, dans le temple des Lamas. C'est une grande fête "lamaïste" où, chaque année, le Koutoukou paraît devant les fidèles assemblés. On nomme Koutoukou le dieu vivant, le bouddha incarné. On dit qu'il est mort, mais qu'il est ressuscité, et qu'il est revenu à Pékin, dans le temple des Lamas. C'est une grande fête "lamaïste" où, chaque année, le Koutoukou paraît devant les fidèles assemblés. On nomme Koutoukou le dieu vivant, le bouddha incarné. On dit qu'il est mort, mais qu'il est ressuscité, et qu'il est revenu à Pékin, dans le temple des Lamas. C'est une grande fête "lamaïste" où, chaque année, le Koutoukou paraît devant les fidèles assemblés. On nomme Koutoukou le dieu vivant, le bouddha incarné. On dit qu'il est mort, mais qu'il est ressuscité, et qu'il est revenu à Pékin, dans le temple des Lamas. C'est une grande fête "lamaïste" où, chaque année, le Koutoukou paraît devant les fidèles assemblés. On nomme Koutoukou le dieu vivant, le bouddha incarné. On dit qu'il est mort, mais qu'il est ressuscité, et qu'il est revenu à Pékin, dans le temple des Lamas. C'est une grande fête "lamaïste" où, chaque année, le Koutoukou paraît devant les fidèles assemblés. On nomme Koutoukou le dieu vivant, le bouddha incarné. On dit qu'il est mort, mais qu'il est ressuscité, et qu'il est revenu à Pékin, dans le temple des Lamas. C'est une grande fête "lamaïste" où, chaque année, le Koutoukou paraît devant les fidèles assemblés. On nomme Koutoukou le dieu vivant, le bouddha incarné. On dit qu'il est mort, mais qu'il est ressuscité, et qu'il est revenu à Pékin, dans le temple des Lamas. C'est une grande fête "lamaïste" où, chaque année, le Koutoukou paraît devant les fidèles assemblés. On nomme Koutoukou le dieu vivant, le bouddha incarné. On dit qu'il est mort, mais qu'il est ressuscité, et qu'il est revenu à Pékin, dans le temple des Lamas. C'est une grande fête "lamaïste" où, chaque année, le Koutoukou paraît devant les fidèles assemblés. On nomme Koutoukou le dieu vivant, le bouddha incarné. On dit qu'il est mort, mais qu'il est ressuscité, et qu'il est revenu à Pékin, dans le temple des Lamas. C'est une grande fête "lamaïste" où, chaque année, le Koutoukou paraît devant les fidèles assemblés. On nomme Koutoukou le dieu vivant, le bouddha incarné. On dit qu'il est mort, mais qu'il est ressuscité, et qu'il est revenu à Pékin, dans le temple des Lamas. C'est une grande fête "lamaïste" où, chaque année, le Koutoukou paraît devant les fidèles assemblés. On nomme Koutoukou le dieu vivant, le bouddha incarné. On dit qu'il est mort, mais qu'il est ressuscité, et qu'il est revenu à Pékin, dans le temple des Lamas. C'est une grande fête "lamaïste" où, chaque année, le Koutoukou paraît devant les fidèles assemblés. On nomme Koutoukou le dieu vivant, le bouddha incarné. On dit qu'il est mort, mais qu'il est ressuscité, et qu'il est revenu à Pékin, dans le temple des Lamas. C'est une grande fête "lamaïste" où, chaque année, le Koutoukou paraît devant les fidèles assemblés. On nomme Koutoukou le dieu vivant, le bouddha incarné. On dit qu'il est mort, mais qu'il est ressuscité, et qu'il est revenu à Pékin, dans le temple des Lamas. C'est une grande fête "lamaïste" où, chaque année, le Koutoukou paraît devant les fidèles assemblés. On nomme Koutoukou le dieu vivant, le bouddha incarné. On dit qu'il est mort, mais qu'il est ressuscité, et qu'il est revenu à Pékin, dans le temple des Lamas. C'est une grande fête "lamaïste" où, chaque année, le Koutoukou paraît devant les fidèles assemblés. On nomme Koutoukou le dieu vivant, le bouddha incarné. On dit qu'il est mort, mais qu'il est ressuscité, et qu'il est revenu à Pékin, dans le temple des Lamas. C'est une grande fête "lamaïste" où, chaque année, le Koutoukou paraît devant les fidèles assemblés. On nomme Koutoukou le dieu vivant, le bouddha incarné. On dit qu'il est mort, mais qu'il est ressuscité, et qu'il est revenu à Pékin, dans le temple des Lamas. C'est une grande fête "lamaïste" où, chaque année, le Koutoukou paraît devant les fidèles assemblés. On nomme Koutoukou le dieu vivant, le bouddha incarné. On dit qu'il est mort, mais qu'il est ressuscité, et qu'il est revenu à Pékin, dans le temple des Lamas. C'est une grande fête "lamaïste" où, chaque année, le Koutoukou paraît devant les fidèles assemblés. On nomme Koutoukou le dieu vivant, le bouddha incarné. On dit qu'il est mort, mais qu'il est ressuscité, et qu'il est revenu à Pékin, dans le temple des Lamas. C'est une grande fête "lamaïste" où, chaque année, le Koutoukou paraît devant les fidèles assemblés. On nomme Koutoukou le dieu vivant, le bouddha incarné. On dit qu'il est mort, mais qu'il est ressuscité, et qu'il est revenu à Pékin, dans le temple des Lamas. C'est une grande fête "lamaïste" où, chaque année, le Koutoukou paraît devant les fidèles assemblés. On nomme Koutoukou le dieu vivant, le bouddha incarné. On dit qu'il est mort, mais qu'il est ressuscité, et qu'il est revenu à Pékin, dans le temple des Lamas. C'est une grande fête "lamaïste" où, chaque année, le Koutoukou paraît devant les fidèles assemblés. On nomme Koutoukou le dieu vivant, le bouddha incarné. On dit qu'il est mort, mais qu'il est ressuscité, et qu'il est revenu à Pékin, dans le temple des Lamas. C'est une grande fête "lamaïste" où, chaque année, le Koutoukou paraît devant les fidèles assemblés. On nomme Koutoukou le dieu vivant, le bouddha incarné. On dit qu'il est mort, mais qu'il est ressuscité, et qu'il est revenu à Pékin, dans le temple des Lamas. C'est une grande fête "lamaïste" où, chaque année, le Koutoukou paraît devant les fidèles assemblés. On nomme Koutoukou le dieu vivant, le bouddha incarné. On dit qu'il est mort, mais qu'il est ressuscité, et qu'il est revenu à Pékin, dans le temple des Lamas. C'est une grande fête "lamaïste" où, chaque année, le Koutoukou paraît devant les fidèles assemblés. On nomme Koutoukou le dieu vivant, le bouddha incarné. On dit qu'il est mort, mais qu'il est ressuscité, et qu'il est revenu à Pékin, dans le temple des Lamas. C'est une grande fête "lamaïste" où, chaque année, le Koutoukou paraît devant les fidèles assemblés. On nomme Koutoukou le dieu vivant, le bouddha incarné. On dit qu'il est mort, mais qu'il est ressuscité, et qu'il est revenu à Pékin, dans le temple des Lamas. C'est une grande fête "lamaïste" où, chaque année, le Koutoukou paraît devant les fidèles assemblés. On nomme Koutoukou le dieu vivant, le bouddha incarné. On dit qu'il est mort, mais qu'il est ressuscité, et qu'il est revenu à Pékin, dans le temple des Lamas. C'est une grande fête "lamaïste" où, chaque année, le Koutoukou paraît devant les fidèles assemblés. On nomme Koutoukou le dieu vivant, le bouddha incarné. On dit qu'il est mort, mais qu'il est ressuscité, et qu'il est revenu à Pékin, dans le temple des Lamas. C'est une grande fête "lamaïste" où, chaque année, le Koutoukou paraît devant les fidèles assemblés. On nomme Koutoukou le dieu vivant, le bouddha incarné. On dit qu'il est mort, mais qu'il est ressuscité, et qu'il est revenu à Pékin, dans le temple des Lamas. C'est une grande fête "lamaïste" où, chaque année, le Koutoukou paraît devant les fidèles assemblés. On nomme Koutoukou le dieu vivant, le bouddha incarné. On dit qu'il est mort, mais qu'il est ressuscité, et qu'il est revenu à Pékin, dans le temple des Lamas. C'est une grande fête "lamaïste" où, chaque année, le Koutoukou paraît devant les fidèles assemblés. On nomme Koutoukou le dieu vivant, le bouddha incarné. On dit qu'il est mort, mais qu'il est ressuscité, et qu'il est revenu à Pékin, dans le temple des Lamas. C'est une grande fête "lamaïste" où, chaque année, le Koutoukou paraît devant les fidèles assemblés. On nomme Koutoukou le dieu vivant, le bouddha incarné. On dit qu'il est mort, mais qu'il est ressuscité, et qu'il est revenu à Pékin, dans le temple des Lamas. C'est une grande fête "lamaïste" où, chaque année, le Koutoukou paraît devant les fidèles assemblés. On nomme Koutoukou le dieu vivant, le bouddha incarné. On dit qu'il est mort, mais qu'il est ressuscité, et qu'il est revenu à Pékin, dans le temple des Lamas. C'est une grande fête "

VALEURS DE PREMIER ORDRE SECURITE-REVENU REVENU FACILE

Nous avons pour spécialité les placements de 1er ordre, ceux qui donnent une sécurité absolue tout en offrant un revenu élevé.

Marché assez bon - Power est de nouveau à la tête des valeurs. - Détroit faiblit quelque peu.

Le marché local a été assez solide, hier. Détroit a perdu une partie du terrain qu'il avait gagné ces jours derniers.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock prices for Montreal, including Bell Telephone, Canada Cement, and various industrial stocks.

BANQUES

Table of bank exchange rates and interest rates.

OBLIGATIONS

Table of bond prices and yields for various companies.

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Table of commodity prices for items like cotton, sugar, and oil.

BANQUES

Table of bank rates and financial data.

LA DOMINION BANK

Les profits pendant les six mois (1911-1912) sont supérieurs de \$72,000 à ceux de la période correspondante de 1911.

COTES ET RENSEIGNEMENTS DES STOCKS DE NEW-YORK

APPELEZ MAINTENANT H. TESSIER & CO. 18 RUE HOSPITAL

BOURSE DE NEW-YORK

MM. H. Tessier & Co., Courtiers 12 rue Hospital, nous fournissent les renseignements suivants: VALEURS. Ouvr. 8.00 18 Juillet 1912.

Table of New York stock prices, including Amer. Smelter, Amer. Copper, and various industrial stocks.

LE CURE

Brit. Ann. Tob. - 51.5-8 32. Royal Col. Copper - 5-8 7-8. Doble - 1-8 3-8.

NOTES FINANCIERES

On recherche fort peu la nouvelle monnaie d'or du Canada. La Monnaie en a frappé pour un million et ce n'est rien que les premiers jours que l'on a cherché à se procurer des nouvelles pièces, comme curiosités.

PARC ST-REGIS

Prenez le char de la rue St-Denis jusqu'au terminus des tramways.

J. B. PELOQUIN

Courtier en immeubles et en placements. 76, rue St-Jacques.

PROVINCE DE QUEBEC

Le taux d'escompte à la Banque d'Angleterre s'est maintenu hier encore à 3 pour cent.

VALEURS MINIERES

Table of mining stock prices, including Apex, Can. Smelters, and others.

BOURSE DE LONDRES

Les valeurs américaines ont été irrégulières à l'ouverture, hier. Puis les cours se sont élevés sous l'impulsion de l'United States Steel et de la midi les s'échelonnaient de 1-8 à 1-4 au-dessus du cours de clôture à New-York.

NOUVELLE SUCCESSIONALE

La Banque d'Hochelega a ouvert une nouvelle succursale à Ste-Genève, courant Jacques-Cartier, depuis le 8, courant M. le notaire Charest est le gérant de cette succursale.

RECETTES DU GRAND TRONC

Table of Grand Trunk Railway revenue statistics.

Advertisement for New-York- Buffalo Wagon-Lits, featuring a train and text about electric lighting and travel services.

Advertisement for Montreal Trust Company, INCORPORÉE EN 1889, with capital of \$500,000 and reserve of \$200,000.

Advertisement for Montreal Tramways Company, 142 Rue Notre-Dame Ouest, offering service from 5:40 am to 10:30 pm.

Advertisement for Parc St-Regis, J.B. Pelouin, offering real estate services and a location at 76, rue St-Jacques.

Advertisement for Province de Quebec, detailing the company's history and services, including a list of directors.

Advertisement for Bourse de Londres, providing news on international market movements and stock prices.

Advertisement for Nouvelle Succursale, announcing the opening of a new branch in Ste-Genève.

Advertisement for Recettes du Grand Tronc, showing financial reports for the Grand Trunk Railway.

Advertisement for R & O Nav. Co. 'LE BIJOU DES VOYAGES D'ETE', offering scenic travel packages.

Advertisement for Le Pacifique Canadien, featuring a steamship and travel services between Montreal and Toronto.

Advertisement for Excursions Spéciale, offering special train services to Quebec and Montreal.

Advertisement for Cle Generale Transatlantique, providing transatlantic shipping and travel services.

Advertisement for White Star Dominion, featuring the largest steamship in Canada and transatlantic routes.

Advertisement for Manchester Liners, offering shipping services and travel packages.

Advertisement for Avis, providing information on legal notices and public announcements.

Advertisement for Province de Quebec, detailing the company's history and services.

Advertisement for Recettes du Grand Tronc, showing financial reports for the Grand Trunk Railway.

Advertisement for Avis, providing information on legal notices and public announcements.



ECLATANTE MANIFESTATION LIBERALE A VALLEYFIELD

Les libéraux de Beauharnois offrent un grand banquet à leurs députés, MM. Papineau et Robert.

Importantes déclarations de Sir Lomer Gouin et de l'hon. Rodolphe Lemieux. -- Discours de l'hon. P. G. S. MacKenzie, l'hon. J. Décarie, de MM. Papineau, Robert, Rinfret et autres

(De notre envoyé spécial) Valleyfield, 18 — Le banquet offert ce soir par les électeurs libéraux du comté de Beauharnois à leurs députés, MM. L. J. Papineau et E. A. Robert a été l'un des plus importants qui aient jamais eu lieu dans aucune des villes de la province, excepté Montréal et Québec.

Robert qui remercièrent en peu de mots. M. A. Legault proposa la santé du gouvernement fédéral à laquelle répondirent MM. Fisher et Lemieux. L'hon. Sidney Fisher. Il remercie le comté et le district de Beauharnois pour la magnifique démonstration de ce soir, qui est une preuve de libéralisme appelée à vivre glorieusement pour la prospérité et le bien-être de notre beau pays.

M. Borden ne posera pas trop de questions et que l'Amirauté lui dira de continuer le projet de marine de Sir Wilfrid Laurier. M. Fisher traite alors de la question de la réciprocité et fait la comparaison entre les programmes des deux partis politiques. Le parti tory est le parti des classes riches, tandis que le parti libéral est celui des faibles, celui qui gouverne pour faire du bien au peuple.

voilà trois jalons qui permettent au parti libéral d'espérer un triomphe définitif à brève échéance. M. Lemieux fait ensuite la revue des grandes œuvres accomplies par le gouvernement de Sir Wilfrid Laurier. Lorsque Sir Wilfrid Laurier eut rétabli les finances du pays et ouvert le commerce canadien, il projeta alors de construire une marine pour défendre la route commerciale du Canada. Cette mesure sera l'un des plus beaux titres de gloire du grand Canadien, car il a laissé au peuple canadien le privilège de décider si la flotte canadienne devrait prendre part aux guerres de l'Empire.

mais ce n'est qu'après la quatrième demande qu'il put réussir à faire accorder une charte à une compagnie pour briser le monopole. C'est vous dire que M. Robert ne se laisse pas décourager par les premiers insuccès. Sir Lomer Gouin répond à la santé de la province de Québec et dit qu'elle se porte bien. Elle a pu solder ses comptes de l'année fiscale terminée le 1er juillet dernier par un surplus de \$500,000. C'est la province de Québec qui a le plus augmenté, en Canada, excepté la Saskatchewan. Sir Lomer Gouin dit qu'il est prêt à seconder les projets de M. Robert pour améliorer les chemins du district.

L'hon. M. Nantel à Québec

IL VISITE LES PLAINES D'ABRAHAM ET ASSISTERA A UN LUNCH AU CLUB DE LA GARNISON.

(Dépêche spéciale au "Canada") Québec, 18. — L'hon. M. Bruno Nantel, ministre du Revenu de l'Intérieur et ministre des Postes, pendant l'absence de M. Pelletier, est arrivé ici, ce soir, en visite officielle. Immédiatement après son arrivée, il s'est fait conduire sur les plaines d'Abraham dont il a soigneusement examiné le sol.

Concordia aura des rentes

LA COMPAGNIE CANADIENNE D'AUTOBUS DELIVRERA A LA CITE, 100 ACTIONS PRIVILEGIEES PAR CHAQUE MILLE DE SON CIRCUIT, CE QUI REPRESENTE UN CAPITAL DE \$620,000.

La question de la compensation que doit payer la compagnie Canadienne d'Autobus à la ville de Montréal pour sa franchise a été réglée de la manière suivante : La cité recevra 100 actions privilégiées à 6 pour cent, pour chaque mille de circuit sur lequel elle accorde à la compagnie d'Autobus un privilège exclusif. Cela représente \$10,000 au capital par chaque mille de circuit, qui est d'environ 62 milles. La cité devient donc porteur d'environ 6,200 actions de la compagnie, représentant un capital de \$620,000.

CLAIRET BORDEAUX Le gallon à 95c Medoc, la doz. \$2.50 St-Julien, la doz. 3.00 MOQUIN & FRERE 120 ST-DENIS

IL SE BRISE LA JAMBE UN PENIBLE ACCIDENT EST ARRIVE, HIER SOIR, PLACE JACQUES-CARTIER. William Harrison, âgé de 53 ans, a fait une chute sur le trottoir de la place Jacques-Cartier, hier au soir. Dans sa chute, Harrison s'est infligé des blessures qui ont nécessité son transport à l'hôpital Notre-Dame.

LES CONCERTS EN PLEIN AIR

L'HARMONIE CONCORDIA A JOUE, HIER SOIR, AU PARC LAFONTAINE.

Le premier concert en plein air offert par la municipalité à la population de Montréal a eu lieu hier au soir au Parc Lafontaine. Malgré l'apparence douteuse du temps une foule immense avait envahi les alentours du kiosque. C'est l'Harmonie Concordia qui a ouvert la série des concerts, avec le programme ci-dessous, qui a été exécuté avec brio, sous l'habile direction de son chef, M. J. J. Gagnier.

- 1ère partie Marche — "Parade" ... G. Paré Ouverture — "Tanale" ... Van Suppé Solo de cornet "Last Rose of Summer" ... Plotow Soliste, M. H. Fautoux. Mazurka — "Zingara" ... Louis Ganne Valse — "Militaire" ... Waldteufel

LA DISPARITION DES DOCUMENTS

LES FACTURES DU DEPARTEMENT DES INCENDIES, TROUVÉES A TERRE PAR LE BALAYEUR DE L'HOTEL DE VILLE ONT ETE JETÉES ET BRULÉES. — C'EST M. L'ECHEVIN L. A. LAPOINTE QUI A FAIT LA DECOUVERTE.

Poudre ELIXKOT arrête le sang immédiatement. 25c la boîte dans toutes les pharmacies. 55-v-a-Dwii

Mort mystérieuse d'une jeune fille

UNE JEUNE FILLE MEURT A L'HOPITAL GENERAL DANS DES CIRCONSTANCES MYSTERIEUSES. — EST-CE UN SUICIDE OU UN ASSASSINAT.

Somme-nous, dans le cas de la mort de la fille Suzanne Julienne, à l'hôpital Général, hier au soir, en présence d'un crime ou d'un suicide passif ? Le docteur jetté dans un certain monde par la mort presque subite de cette jeune fille laisserait croire au premier de ces deux cas. ? Eclaircir ce mystère qui semble entourer cette mort. Il n'y a aucun doute que les ressources de la justice, qui sont

A la commission scolaire

LA FABRIQUE DE L'EGLISE STE-BRIGITTE POURSUIT LA COMMISSION POUR AVOIR EMPIETE DE QUELQUES PIEDS SUR SON TERRAIN. — L'ECHEVIN LAPOINTE CONSIDERE CES PRETENTIONS MESQUINES.

La Commission des Ecoles Catholiques s'est réunie hier soir pour discuter une question de litige survenue entre elle et la fabrique de l'église de Ste-Brigitte. La commission a fait bâtir dernièrement une annexe à l'école Ste-Brigitte dont la propriété est contiguë à celle de l'église sans qu'aucune clôture ne les sépare. Cette annexe, qui est souterraine, doit servir à l'installation d'un système de chauffage et de ventilation. Or, il se trouve que les entrepreneurs ont empiété d'environ sept pieds sur la propriété de la fabrique et les marguilliers de l'église Ste-Brigitte ont pris une injonction contre la commission. MM. les échevins Giroux et L. A.

Le Pique-nique des Facteurs Le pique-nique des facteurs, au Parc Dominion se continuera samedi, le 20 juillet. Les billets sont encore bons pour ce jour-là. La tombola se continuera samedi et dimanche, le 20 et le 21, le tirage des prix aura lieu le 21 à 10.30 heures, p.m. Les numéros gagnants seront publiés dans les journaux.

NOS MEUBLES de Boudoir et de Bibliothèque ont tous les traits caractéristiques du confort, de la qualité et de l'apparence. Nous sommes certains que notre assortiment qui représente les meilleurs produits des fabricants les plus en vue d'Angleterre et d'Amérique, répondra à vos exigences.

G.A. Holland & Son Co. 519 rue Ste-Catherine Ouest. Seuls agents pour la maison de meubles de MM. Liberty & Co., Londres.

Nominations dans la police

LES CONTROLEURS ONT NOMME HIER QUATORZE NOUVEAUX CONSTABLES.

Sur proposition du chef Campeau, les contrôleurs ont fait les nominations suivantes dans le corps de police de Montréal.

La disette d'eau et la ville

M. LESAGE DECLARE QUE L'ON NE DOIT PAS IMPUTER A LA VILLE LA FAUTE DU MANQUE D'EAU DANS LES PAROISSES DE STE-CECILE ET DE GUYBOURG — AVANT DEUX MOIS TETREAUVILLE SERA RELIE A L'AQUEDEC DE LA VILLE.

M. S. Lesage, surintendant de l'aqueduc, vient d'adresser un rapport aux commissaires au sujet de l'approvisionnement d'eau dans la paroisse de Ste-Cécile. M. Lesage fait rapport que des prises d'eau ont été placées dans la rue Alice et que, bientôt, plusieurs bornes-fontaines vont être installées sur tout le parcours de cette rue. Quant au désir des résidents d'avoir la livraison de l'eau à domicile au moyen de charrettes et de tonneaux, ainsi que cela se pratique à Rosemont, M. Lesage croit que la ville n'est nullement tenue de faire ce service. Il ajoute que cela nécessite l'emploi de trois charrettes à \$3.15 par jour ; qu'il y avait en outre un inconvénient, celui de voir les résidents du territoire du Parc Extension à côté, ainsi que ceux du Parc Crystal au nord et au sud du Parc Terminal, à la Longue-Pointe, et d'autres, demander les mêmes privilèges que ceux que l'on propose d'accorder aux résidents de la paroisse Ste-Cécile.

A nos Abonnés En Villégiature

Nos abonnés qui prennent leurs demeures d'été sont priés de nous faire parvenir leurs nouvelles adresses afin de leur expédier le "Canada" aussi à bonne heure que possible.

A ceux qui seront en villégiature sur les bords du Lac St-Louis ou aux environs de Vaudreuil nous pouvons leur faire parvenir "Le Canada" dès 7 heures du matin. Ceux qui ne sont pas encore abonnés sont priés de passer à nos bureaux, 75 St-Jacques.

GENDREAU & GENDREAU 117 ST-DENIS, COIN DORCHESTER. Tel. Bell Est 2916.

THE ARBOUR HOTEL COMPANY LIMITED JOHNNY BERTRAND, Gérant

ARGENT A PRETER Argent à prêter sur titre, 2ème et 3ème hypothèque et achats des balances de prix de vente. S'adresser à A. JETTE & CIE, Edifice du Crédit-Foncier, 45 rue St-Jacques, Montréal. Chambre 10, Montréal. Tel. Main 7097.

Anti-Dust La seule DESINFECTANTE, GERMI-CIDE et INSECTICIDE. Vendue partout en canistres de 15 et 35c. THE SAPHO MANUFACTURING COMPANY LTD., 886 Avenue Henri-Julien, Ancienne rue Sangarret. Tel. Est 3172.

DR JOSEPH ROY CHIRURGIEN-DENTISTE 814-816, 1804 Bld. St-Laurent Coin Laurier